## TÉMOIGNAGE AMÉRICAIN SUR L'U.R.S.S., par Alexander KENDRICK

# STALINE, QUE J'AI VU A L'OPERA, VIEILLI ...

Lire en page 2

# Paris-presse

5e Année. - N° 1.055 — MARDI 11 MAI 1948 — 5 FRANCS — Saint-Mamert.

7e ÉDITION



MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
TAPIS · MEUBLES · TAPIS
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS-Paris
MEUBLES TAPIS MEUBLES
CATALOGUE GRATUIT


## M. JEFFERSON CAFFERY: «Nos deux pays se trouvent au seuil d'une prestigieuse aventure. Si nous échouons, l'obscurité recouvrira le monde»

# LE 1er NAVIRE de blé pour la France au titre du plan Marshall est reçu à Bordeaux par l'ambassadeur des U.S.A.

(De notre envoyé spécial Pierre SANDAHL)

BORDEAUX, 10 mai.

**INVITE par le gouvernement, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, est venu saluer l'arrivée du premier navire d'aide à la France et à l'Europe au titre du plan Marshall.**

**Tandis que du « John H. Quick » on débarquait 8.800 tonnes de blé dans le bassin de Barrens, l'« Earlham Victory », amarré aux Quinconces, déchargeait les 7.500 tonnes de farine livrées au titre de l'aide intérimaire : ainsi n'y a-t-il aucun hiatus entre l'aide intérimaire et l'application du plan Marshall.**

SUITE PAGE 3

**M. Harriman**
ambassadeur extraordinaire
est à Paris

VOIR PAGE 3

## A BEAUNE, les vedettes ont manié le "fusil chronophotographique"

Suzy Delair assistait aux fêtes en l'honneur de Jules Marey, précurseur du cinéma. La voici, pendant que M. Duchet, maire de Beaune, lui explique comment Marey « chronophotographiait » les oiseaux.

## LES PLUS FINS LIMIERS DE 5 CONTINENTS AU PAYS DE SHERLOCK HOLMES

# Demain à Scotland Yard LES POLICES CRIMINELLES du monde entier vont confronter leurs méthodes

*Et le radar rejoint la psychologie dans la lutte contre le crime*

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER)

LONDRES, 10 mai (par téléphone).

**LES plus célèbres policiers du monde arrivent ce soir à Londres. Demain, à Scotland Yard, ils se réuniront sous la présidence de M. Louwage, chef de la police judiciaire belge, assisté du commissaire Ducloux, retraité de la Sûreté, afin d'entendre les rapports des membres de la commission internationale de la police criminelle sur les activités de la police dans presque tous les pays du monde, durant le semestre écoulé.**

La commission se réunit deux fois par an.

Les progrès considérables, réalisés par la médecine légale, qui permettent aujourd'hui aux médecins légistes, après avoir pratiqué une autopsie, de donner à la police des renseignements d'une précision extraordinaire, non seulement sur la mort, mais sur le mode de vie, la profession, les habitudes de l'individu, retiennent leur attention au même titre que les derniers perfectionnements apportés aux voitures-radio des polices urbaines.

La falsification des papiers d'identité, dont l'art s'est développé comme jamais auparavant en Europe, sous l'occupation allemande, et qui fournit aux gangs internationaux des conditions de travail idéales, constitue un autre exemple des études, touchant parfois à la juridiction internationale auxquelles se livre la commission.

Mais l'objet principal de son intérêt est actuellement le développement, dans tous les sens, du rôle de la science, dans la lutte contre la criminalité.

Scotland Yard, où la commission a choisi de tenir sa session, ce semestre, est probablement, sous le rapport de l'application scientifique, la police la mieux équipée du monde. Les Anglais n'ont pas seulement doté leurs voitures des systèmes radiophoniques dernier cri — comme la police parisienne d'ailleurs — ils n'ont pas seulement installé les laboratoires d'analyses et les salles d'autopsie les plus perfectionnées ; ils ont réduit aux données les plus élémentaires de la psychologie la recherche des délinquants. Pour Scotland Yard, « tout homme, qu'il soit courtier d'assurances ou pickpocket, a des habitudes. C'est par là que nous le prendrons s'il enfreint la loi ».

C'est ainsi qu'un commissaire de police de quartier peut échanger avec ses chefs, en moins d'une heure, s'il y a urgence, par le téléscripteur qui unit tous les commissariats du Yard, les informations et les moindres détails concernant un délit.

SUITE PAGE 3

### Tania FEDOR est jugée cet après-midi

La blonde Tatiana Erniter, dite Tania Fedor, comparaît cet après-midi devant la 11e chambre du tribunal correctionnel de la Seine avec ses compagnons d'infortune arrêtés, le 5 mars dernier, les poches débordantes de billets de cinq mille francs dans l'officine d'un « agent de changes » véreux, 15, rue de Marignan.

Quand la police fit irruption dans le salon d'attente où les fraudeurs se trouvaient au nombre de huit, le réflexe général des clients fut de se lever pour prendre la porte. Seule Tania Fedor restait imperturbablement assise, telle un sénateur romain sur sa chaise curule.

Cette attitude, si l'on ose dire, n'était pas sans fondement : quand la belle artiste fut tirée de son siège en effet, elle laissa un découvert de 2.850.000 francs en billets de cinq mille. Une somme de cette importance exigeait le dépôt ; Tania qui comptait obtenir sur l'échange frauduleux de ces sommes qu'elle tentait d'opérer pour le compte d'autrui une importante ristourne, fut appelée à faire connaissance avec un magistrat, M. Bonhoure, dont le nom est pourtant évocateur de chance et de fortune.

Ce ne fut hélas ! que pour se voir transférer à la Petite Roquette où elle ne se rendit que de fort mauvaise grâce.

Un rapprochement russo-américain est-il possible ? Le dernier discours du secrétaire d'Etat Marshall est interprété comme un premier pas vers la reprise des négociations. Moscou se tait et nul ne peut dire si du Kremlin sortira la déclaration ou le geste qui mettrait un terme à une situation qui, depuis la fin de la dernière guerre, constitue un obstacle dangereux à l'établissement de la paix.

Un reporter américain, bien connu outre-Atlantique, Alexander Kendrick, vient de passer quatorze mois à Moscou où il a vu de près les dirigeants soviétiques dans l'application de la politique Staline-Molotov-Jdanov. Il a vu les gens du peuple dans leur vie quotidienne. Il rapporte un document saisissant de clarté sur les motifs qui inspirent les actes du Kremlin, sur l'influence véritable des dirigeants connus et aussi de ceux dont on ne parle pas.

Journaliste accrédité à Moscou, il a vu Staline de près.

Alexander Kendrick rapporte aussi un témoignage américain sur les sentiments qui animent actuellement les Russes à l'égard de l'Ouest et à l'égard des Etats-Unis en particulier. Ces faits, dont « Paris-presse » offre l'exclusivité à ses lecteurs, feront mieux comprendre le problème soviétique, aussi bien dans son cadre propre que dans la perspective des relations russo-américaines.

*En page 2*

### Nuit d'enfer sur Berlin...
*Goebbels gémit*

# CHASSE A L'HOMME dans l'île Saint-Louis

*Deux gangsters qui venaient d'assaillir une commerçante sont poursuivis par les passants*

## Le 1er se rend, le 2e se tue

**IL était 10 h. 40 ce matin. Soudain des gémissements provenant d'un logement situé au troisième étage d'un immeuble du 10 de la rue Leregrattier troublèrent le calme de cette rue un peu provinciale de l'île Saint-Louis.**

**M. Géré, qui travaillait dans l'immeuble, s'arma d'un tranchet, se précipita dans l'escalier et vit un homme vêtu d'un costume marron disparaître.**

Que s'était-il passé ?

Deux bandits avaient pénétré quelques instants auparavant dans le logement de Mme Ven Boeten, 60 ans, commerçante, qui vivait depuis de longues années rue Leregrattier, et, après l'avoir assommée à coup de crosse de revolver et à coups de gourdin, avaient tenté de dryaliser la malheureuse.

Grièvement blessée, Mme Ven Boeten devait être transportée peu après à l'Hôtel-Dieu, où son état a été jugé désespéré.

Alerté par des voisins, M. Pageon, employé dans une fabrique d'appareils sanitaires, entendit des appels « au secours » provenant de la rue.

### *La course aux bandits*

M. Pageon sortit aussitôt et il aperçut un homme qui s'enfuyait en direction du quai d'Orléans précédé d'un autre individu qui avait environ 40 mètres d'avance.

M. Pageon serrait de près le deuxième fuyard, quand ce dernier tourna dans wla rue Budet pour disparaître

SUITE PAGE 3

## Dernière minute

### TRUMAN REQUISITIONNE LES CHEMINS DE FER

WASHINGTON, 10 mai. — Le président Truman a décidé la réquisition des chemins de fer américains, qui passeront sous le contrôle du gouvernement aujourd'hui à midi, heure locale, soit 18 h. GMT.

Les négociations avec les grévistes n'ont pas abouti.

### DEUX JOURNALISTES FRANÇAIS MOLESTES DANS UN CAMP de réfugiés en Egypte

PORT-SAID, 10 mai (A.F.P.). — Deux journalistes français, MM. Jacques Sallebert, correspondant du « Monde », et Chalais, correspondant du « Parisien libéré », qui visitaient un camp de réfugiés palestiniens, ont été attaqués par des réfugiés et sérieusement molestés.

La police égyptienne est intervenue avec vigueur pour les dégager, mais n'y est parvenue qu'à grand peine.

Il semble que les réfugiés, rendus particulièrement irritables par le séjour dans le camp, aient voulu empêcher les journalistes de les photographier.

# Mme FURIMOND, la femme d'affaires d'Avignon a été étranglée

*Ses assassins seraient des trafiquants d'or avec qui elle travaillait*

(De notre correspondant particulier Henri BECRIAUX.)

AVIGNON, 10 mai.

**LE 11 mars dernier, Mme Suzanne Furimond, femme d'affaires, robuste quinquagénaire, traitant avec autorité des opérations commerciales de toutes sortes, recevait à son domicile, place Saint-Lazare, à Avignon, la visite de deux inconnus en lesquels elle devait avoir une sérieuse confiance, puisqu'elle acceptait de sortir avec eux et de prendre place dans leur auto. On ne devait plus la revoir.**

Le lendemain de ce jour, Mme Furimond avait rendez-vous chez un notaire de Nice par devant lequel elle devait signer un contrat de gérance pour un restaurant qu'elle avait acheté dans cette ville.

Le notaire, intrigué par l'absence de Mme Furimond, avertit par téléphone son beau-frère à Avignon. Celui-ci ne trouva pas sa parente à son domicile et fit ouvrir la porte. Dans la salle à manger de Mme Furimond, la table était mise pour le repas qu'elle s'était préparé

Les services de police furent aussitôt avisés de l'étrangeté de cette disparition. Le commissaire Heinis procéda à de minutieuses investigations aux fins de connaître la nature exacte des multiples activités de Mme Furimond. Il apprit bientôt qu'en dehors des opérations parfaitement régulières qu'elle effectuait, Mme Furimond était en relation avec de nombreux personnages qui s'occupaient de marché noir et principalement de trafic de devises.

Le jour de sa disparition, on prétend qu'elle s'occupait d'une affaire dont le résultat devait être un bénéfice de plusieurs millions.

SUITE PAGE 3

### Succès R.P.F. à la mairie d'Oran

ORAN, 10 mai.

Le second tour de scrutin qui s'est déroulé hier pour la désignation de la nouvelle municipalité oranaise a donné les résultats suivants :

**Premier collège.** — Ont obtenu : liste R.P.F. et Union (Fouques-Duparc), 28.527 voix (élue) ; liste communiste, 22.178 voix.

**Deuxième collège.** — Ont obtenu : liste M.T.L.D., 2.508 voix (élue) ; liste U.D.M.A., 2.024 voix.

La précédente municipalité avait été dissoute en raison des « dissentiments entravant la gestion des affaires communales ». Elle comportait une majorité socialo-communiste. Le maire, M. Nicolas Zannettacci, était communiste.

### ..et dans l'Oise

OISE (canton de Froissy). — Au second tour, ont obtenu : M. Paul Vasselle (républ. ind. patronné par le R.P.F.), 1.169 voix (élu) ; Mlle Suzanne Maillard (comm.), 770 ; M. Prothais (social.), 252.

## Un autocar happé par un train à Persan-Beaumont

*4 MORTS, 12 BLESSES*

Un autocar, frété par trente-six sportifs de Longroy-Gamaches (Somme), pour assister à la finale de la Coupe de France, à Colombes, a été happé, ce matin, vers 1 h. 30, par un train de marchandises, au passage à niveau situé à 150 mètres de la gare de Persan-Beaumont.

L'autocar, accroché par l'avant à la locomotive, et traîné sur une distance de 117 mètres, fut coupé, avant l'arrêt du convoi, entre la machine et une rame de wagons se trouvant sur une voie de garage. Puis, comme dans une pince, il fut littéralement écrasé.

Sous la violence du choc, plusieurs personnes étaient projetées sur la voie, tandis que les autres demeuraient prises dans les débris du véhicule.

MM. Henri Dubois, Charles Lagarde, Ernest Dumont, âgés les deux premiers de 37 ans, le troisième de 35 ans, furent tués sur le coup. Un quatrième, M. Josse, 28 ans, devait décéder peu après.

On compte en outre 12 blessés graves dont certains sont en danger de mort. Ils ont été transportés à l'hôpital de Beaumont. Ce sont : MM. Marius Dechepy, Maurice Quezal, Le Cordelier, Jean Wattebley, Marcel Tavernier, Albert Dehaudain, Fernand Loiseau, Marius Archier, Maurice Halbourg et Moïse Garçonnet, ainsi que Maurice Dumont.

Tous les survivants déclarent que c'est un miracle que l'accident n'ait pas eu des conséquences plus dramatiques encore.

En effet, le chauffeur du train de marchandises qui venait de Creil et se dirigeait sur Paris avait aperçu, à environ 150 mètres du passage à niveau une voiture de tourisme qui franchissait la voie.

SUITE PAGE 3

### UN CAISSIER A LA SECURITE SOCIALE attaqué à Draveil

*Il est dépouillé de 70.000 francs*

M. Schmidt, caissier à la Sécurité sociale, habitant à Villeneuve-le-Roi, effectuait ce matin sa tournée dans la région de Draveil, lorsque, vers 9 h., au moment où il sortait du bureau de poste de cette dernière localité, trois hommes qui l'attendaient dans une voiture stationnée devant le bureau de poste se précipitèrent sur lui et, sous la menace de revolvers, lui enlevèrent sa sacoche, renfermant 70.000 fr.

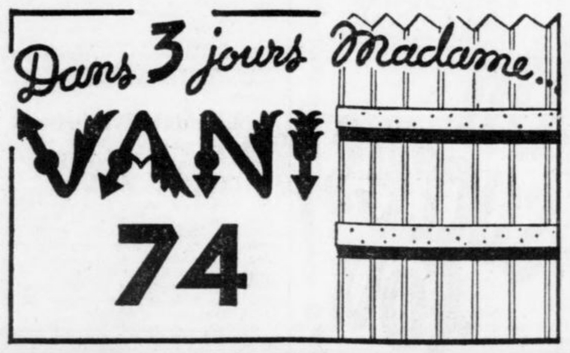
Les trois bandits prirent aussitôt la fuite dans une Peugeot grenat, immatriculée 6.973 RM 7.

### DES USINES DE TISSAGE BRULENT à Deville-lès-Rouen

*80 millions de dégâts*

ROUEN, 10 mai. — Un violent incendie, dû à un court-circuit, a détruit les usines de tissage de coton de Deville-lès-Rouen.

Les métiers à tisser ont pu être préservés. Néanmoins, les dégâts s'élèvent à plus de 80 millions de francs.




Le bas CRISTAL de Soie
le plus transparent du monde
en exclusivité à
la manufacture du bas de Soie
98, rue la Boétie — 5, avenue Mozart
74, Champs-Élysées

Pub. Yves Alexandre
2000 places cette Semaine pour L'AFRIQUE DU NORD
VOYAGEZ plus vite AVEC LES QUADRIMOTEURS ultra rapides

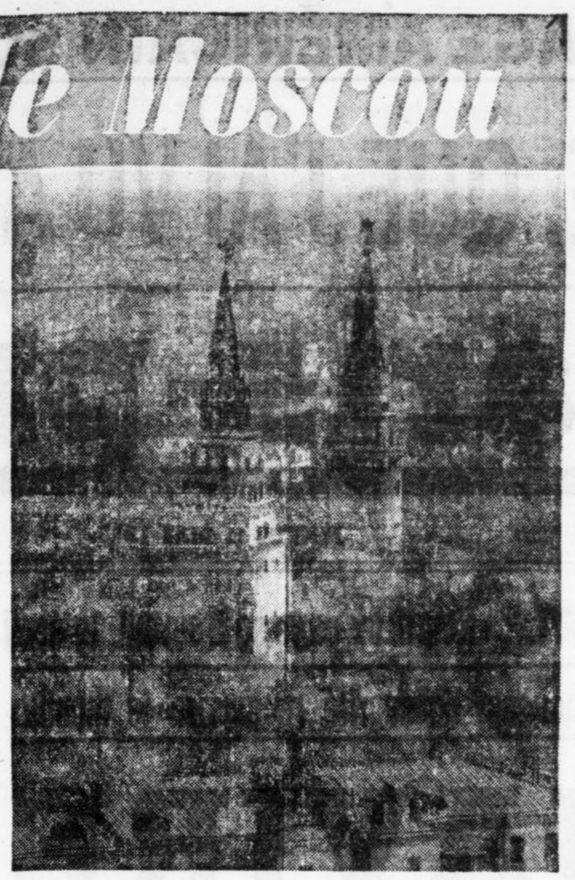
En partant de PARIS, LYON, MARSEILLE, TOULOUSE, BORDEAUX ★ vous arriverez à ALGER, TUNIS, ORAN, BONE, CASABLANCA
AIR FRANCE
RÉSERVEZ VOS PLACES 119, CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29 - ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

EN EXCLUSIVITÉ
Alexander KENDRICK

# Je reviens de Moscou

# STALINE PEU A PEU LACHE LES RÈNES de son pouvoir dictatorial

## et tandis que montent à l'Est les futurs chefs du communisme, le "père des peuples" va au spectacle et multiplie ses séjours dans sa luxueuse villa de Sotchi, au bord de la mer Noire



**LA dernière fois que je l'ai vu, Joseph Staline fit une entrée très remarquée au Théâtre d'Art de Moscou. On y donnait la première représentation de la pièce que Constantin Simonov a consacrée, sur ordres, au journalisme américain : *Le problème russe.***

Staline se trouvait au centre d'un groupe qui ne pouvait faire penser qu'aux invités d'un dîner d'anniversaire. Deux jours plus tard, en effet, la Russie célébrait les 68 ans de Staline. En tout cas, les hommes qui entouraient Staline, ce soir-là, constituaient le petit bataillon des personnalités les plus importantes de la Russie d'aujourd'hui. Car on pouvait y reconnaître les Six Grands du régime : Molotov, Jdanov, Béria, Malenkov, Voznessensky et Kaganovich.

De l'endroit où j'étais placé, à trois ou quatre mètres de leur loge, on pouvait se rendre compte de ce que ces hommes étaient en train de jouir d'une des plus belles soirées de leur vie. Béria prodiguait de grandes tapes dans le dos de chacun de ses compagnons. Jdanov riait à gorge déployée au point que sa petite bedaine ne s'arrêtait pas de tressauter. Quant à Staline, il se lissait les moustaches de satisfaction à chacune des laborieuses plaisanteries antiaméricaines de la pièce.

De mon siège, je remarquais des détails qui passent généralement inaperçus lorsqu'ils sont éclairés par la lumière crue des projecteurs ou, plus simplement, escamotés par la retouche sur les photographies. En particulier, le fait que la chevelure et les moustaches de Staline sont aujourd'hui poivre et sel et ont de plus en plus de ces reflets d'acier dont les journalistes et écrivains soviétiques aiment tant à parler.

La guerre l'a incontestablement vieilli. Il semble en bonne santé, mais l'on est frappé par la lenteur et la prudence de ses mouvements ainsi que, d'une façon générale, par la démarche de vieillard qui est la sienne.

Pendant les quatorze mois de mon séjour à Moscou, je me confirmai de plus en plus dans l'impression que Staline avait réellement passé la main en ce qui concerne un nombre important de problèmes. Comment expliquer autrement le message qu'il a envoyé de sa somptueuse villa de Sotchi, sur la mer Noire, au peuple de Moscou pour le 800e anniversaire de la fondation de cette ville ?

— L'un des ulcères les plus révoltants des grandes capitales européennes, asiatiques ou américaines, écrivait-il, réside dans l'existence de « zones » infectes où des millions de malheureux travailleurs sont réduits à la misère et à une mort aussi douloureuse que lente...

» La municipalité de Moscou a complètement supprimé ces taudis et a transféré la classe laborieuse, de ces caves et de ces chaumières, dans les appartements et les maisons de la bourgeoisie... »

Les miliers de Moscovites qui vivent dans les conditions d'entassement les plus effroyables du monde, presque tous dans des caves ou des baraques qui n'offrent aucun confort, qui manquent d'éclairage, de chauffage, de cuisine ou d'installations sanitaires, seront excusables le jour où ils se plaindront de ce que le camarade Staline ne vient pas souvent visiter leur quartier !

### « Un traité sur l'économie politique »

Mais, bien qu'il s'écarte de plus en plus des problèmes gouvernementaux, Staline ne s'abandonne pas pour cela à la paresse. Il est en train d'écrire un gros traité sur l'économie mondiale. Il s'efforce d'y mettre en lumière les positions respectives, après la guerre, du capitalisme et du communisme.

L'intérêt qu'il montre, actuellement, pour les questions économiques n'est pas sans rapports avec la récente disgrâce d'Eugène Varga, cet ex-Hongrois qui, pendant plus de 25 ans, fut l'économiste le plus écouté de l'U. R. S. S. Varga fut mis à l'écart, et son Institut d'économie mondiale liquidé, devant son refus de renier sa conviction, maintes fois proclamée, que le capitalisme mondial n'était pas encore près de sa fin, que la grande crise n'était pas encore en vue aux Etats-Unis, et que les pays capitalistes auront encore assez de bon sens pour prendre à temps des mesures de sauvetage, même si celles-ci impliquent la survivance du contrôle économique.

Staline, au contraire, est persuadé que la crise américaine est proche et qu'elle sera causée par l'inflation, la surproduction, le chômage et la raréfaction des marchés. Il croit que le plan Marshall est une tentative désespérée pour empêcher cette crise, que celle-ci ne pourra pas être écartée, et que le « planisme capitaliste » est voué à l'échec, car les monopoles sont, en fait, le gouvernement, et ne consentiront jamais à se contrôler eux-mêmes.

Mais, dans le même temps, il continue à professer, en public tout au moins, qu'il n'y a aucune raison pour que les Etats capitalistes et communistes ne puissent coexister dans le monde, tout en entretenant des relations amicales les unes avec les autres. Il est le promoteur de la théorie selon laquelle le communisme est possible dans un seul pays et sans révolution mondiale. Ces vues, cependant, si elles continuent à être défendues à Moscou, ne paraissent plus avoir aucune influence sur la politique des Soviets. On peut voir là le signe le plus significatif de la retraite partielle de Joseph Staline.

### La main passe

En fait, il a virtuellement abandonné la direction du gouvernement et il a permis à Vyacheslav Molotov, comme à Andrei Jdanov, d'y prendre de plus en plus d'autorité. A 68 ans, voici près d'un an, il a résigné ses fonctions de ministre des Forces armées. Depuis, son ministre des Affaires étrangères, Molotov, a graduellement assumé les fonctions de premier ministre, et Jdanov, celles de secrétaire général du parti communiste.

Avant toute autre chose, Staline est devenu un symbole. Il assiste à quelques cérémonies officielles (mais de moins en moins). Il reçoit (de moins en moins souvent) des visiteurs importants. Il assiste à la signature de traités. Il paraphe de temps en temps des décrets et écrit de sa main, avec sa curieuse écriture bâtonnée, ses messages personnels aux autres chefs d'Etat.

Mais il ne s'est plus adressé au peuple, depuis le discours qu'il fit au moment de sa réélection, il y a plus de deux ans. Il ne s'est pas trouvé à Moscou pour les deux dernières célébrations de la Révolution d'Octobre (le 7 novembre de chaque année). Il ne se montre plus jamais en public, l'hiver. De plus en plus, il vit dans sa luxueuse villa de Sotchi, de laquelle il peut contempler les pics de son Caucase natal. Il y a deux ans, il y passa trois mois. L'an dernier, plus de quatre, du début août à la mi-décembre. Aucun chef important de l'U.R.S.S. n'abandonna son bureau officiel pendant si longtemps, au cours de la cruciale année 1947.

Depuis son retour de Sotchi, on l'a vu au moins une douzaine de fois au théâtre, assis un peu en arrière des draperies de sa loge. Son opéra favori est *Eugène Onéguine* de Tchaïkowsky et il préfère, à tous les ballets, *La Flamme de Paris*. Il les a vus deux fois l'un et l'autre cette saison.

Il a vu aussi l'opéra de Muradeli : *La grande amitié*. Mais il n'en a pu retenir aucun des airs. Ce fut la raison pour laquelle le Parti communiste cloua au pilori la musique « moderne » des Prokofieff et Chostakovich...

*(Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.)*
*Copyright 1948 by « Collier's » and « Paris-presse ».*

*Prochain article :*
**Molotov et Jdanov**

L'ILE D'OR
de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

*Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Ce dernier favorise l'intrusion à Ferdinanda d'une bande de pirates américains conduits par Mac Gregor, afin de chasser les Espagnols du pays.*

### Une mort sans gloire

**MICHEL prit Dimity tendrement par la taille et la gronda affectueusement :**

**— Cette fois-ci, il y aura une vraie bataille. Peut-être une bataille rangée.**

**— Alors j'irai à bord de la « Resolve » et j'attendrai la fin.**

**— Et si Coppinger bombarde la ville ?**

— Réponds-moi, Mike : Quitteras-tu l'île, si elle est attaquée ?

— Bien sûr que non ! On aura besoin de moi plus que jamais.

— Alors, on aura besoin de moi aussi. Je suis infirmière de première classe, maintenant, grâce à toi.

— Tu ne peux pas soigner dans la condition où tu te trouves. Il n'y a pas une femme respectable qui le ferait.

Soupesant à nouveau son journal et le feuilletant au hasard, Michel se demanda s'il avait le droit d'être aussi insouciant.

Cependant, ainsi que chaque propriétaire à Ferdinanda cet été il avait pris de grandes précautions pendant les absences de Michel, Tola (une paire de pistolets passés à la ceinture et un mousquet chargé derrière sa chaise) était toujours de garde dans le corridor du bas. Willi, l'aide Séminole, était secondé par un autre indigène de l'arrière-pays, membre de la tribu d'Hospetarkee, Enathla, qui était arrivé un beau matin dans le jardin avait déposé son rouleau de couvertures à l'ombre de l'arbre proche de la porte de la cuisine, et s'était installé dans la maison.

Répondant au nom de Gator, le nouveau venu avait expliqué sa présence en jargon espagnol, et tenu sa bienvenue pour acquise.

— Le jefe m'envoie au jefe de Ferdinanda pour vous remercier du salut de son fils. Pour vous servir comme il vous plaira.

Willi et Gator vivaient désormais dans le jardin, aussi attentifs que deux alertes chiens de garde. Avec ce trio pour veiller sur son foyer, Michel avait l'esprit libre et, à sa surprise, Felippa arrivait, sans être appelée, comme toujours, quand il partait pour ses tournées d'inspection aux enclos de Leigh.

Ce matin, il lui était facile de se dire qu'il avait raison de laisser Dimity à Ferdinanda, quels que pussent être les projets que combinait Coppinger.

Bien sûr, il aurait dû être plus ferme. Il évita délibérément les reproches en rouvrant son journal au hasard. Pendant un long instant il considéra sans la voir la page où le volume s'était ouvert de lui-même, car il l'avait assez souvent regardée pour la connaître par cœur.

« 3 juillet 1817.— Sir Forrest Leigh, commandeur de chevalerie, major des Life Guards Green de Sa Majesté, est mort cet après-midi, dans son lit à Punta Blanca, de gangrène consécutive à une réduction osseuse effectuée par moi cinq jours plus tôt. Comme toujours, son père m'a absous de tout blâme. Avis a été envoyé à sa veuve, dont le départ d'Angleterre, retardé par le mauvais temps, le sera sans doute jusqu'à une date indéterminée en raison de la situation politique de la Floride. »

Le souvenir de Marian avait été vif, même à ce moment-là, bien plus vif que celui de l'homme qui venait de disparaître, plus présent aussi que ces dernières images si récentes, que la sombre pulsation de la gangrène gazeuse, que l'odeur de mort qui, dès le troisième jour, s'était attachée à sir Forrest. Dès lors, Michel avait su que la situation était désespérée et il s'était efforcé d'atténuer les dernières souffrances du vétéran de Waterloo.

— Vous avez bien fait, docteur. Vous avez décidé sagement. Ne vous reprochez rien. Je marcherai de nouveau. Vous verrez !

— Maintenant, demeurez calme. Remuez aussi peu que possible. Si vous buvez cette potion, elle vous aidera à dormir.

La voix de sir Forrest avait alors toute l'ardeur du délire. Le jour suivant, il sombrait dans le coma, bien qu'il lui arrivât encore de décrire, en phrases hachées, les prodiges qu'il ne manquerait pas d'accomplir sous peu. C'est le vieil Hilary qui se trouvait à côté de son lit lorsqu'il expira. Michel, pendant ce temps, opérait un des officiers de MacGregor sur la table du mess du fort. Il avait pu arriver à Punta Blanca à temps pour les funérailles.

Pendant que les premières pelletées de terre résonnaient sur le cercueil de sir Forrest, Michel avait répété ce dont il pouvait se souvenir du service funèbre si souvent entendu en mer. Mozo et Dominique, nus jusqu'à la taille dans le flamboiement de l'après-midi, avaient transpiré à la tâche ; Leigh, ses yeux froids voilés, était simplement demeuré tête penchée à côté de la tombe...

— J'avais décidé qu'au retour de Marian avec l'enfant, j'annoncerais que celui-ci, et non Forrest, serait mon héritier. Je lui ai du moins épargné cet affront.

Michel se décida enfin à fermer son journal et sortit sur la pointe des pieds dans le silence chaud du jeune matin de Ferdinanda. Habituellement, lorsqu'il avait la certitude que Dimity était éveillée, il montait pour quelques tendres paroles et un dernier baiser avant de se hâter le long de la rue jusqu'au Long Wharf. Aujourd'hui (sachant ce qui l'attendait à ce même quai) il quitta sa maison rapidement et sans un regard en arrière.

Parvenu en haut de l'escalier, il s'arrêta et regarda de l'autre côté du port. Pour la dixième fois ce matin, il se répéta que c'était chose absurde de se soucier d'une visite de pure routine à Punta-Blanca. Il ne put cependant réprimer le bond sauvage que fit son cœur lorsqu'il vit l' « Hirondelle » danser parmi toutes les embarcations du port aussi légère et gracieuse que son nom, et faire voile vers l'embarcadère d'Aranvello.

Hier déjà, son cœur avait aussi follement bondi, lorsqu'il avait appris que Lady Marian, dédaignant les nuages de tempête qui s'assemblaient au-dessus de la Floride, s'était embarquée pour Punta-Blanca avec son fils, héritier du nom et de la fortune des Leigh. *(A suivre).*

*(Copyright 1948 by Paris-presse, Presses de la Cité and Agence Hoffman.)*
*Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.*

**L'abondance de l'actualité nous oblige à reporter à demain la publication des mémoires de Vaudé, recueillis par Jean Bonnery.**

UN DOCUMENT HISTORIQUE EN EXCLUSIVITÉ

# Le journal secret de Goebbels

## Double raid de la RAF sur la capitale du Reich

# NUIT D'ENFER SUR BERLIN GOEBBELS gémit

**"C'est là une des pires nuits de mon existence... les dévastations sont effroyables"**

**MERCREDI 24 NOVEMBRE 1943** **Ma journée de travail a commencé très tôt ce matin. Tout d'abord, Schacht m'a fait un exposé général de la situation à Berlin, laquelle est vraiment très triste. Comment les Anglais peuvent-ils en un seul raid causer autant de dommages à la capitale du Reich ? C'est tout bonnement incompréhensible...**

**C'est un spectacle de désolation qui s'est offert à mes yeux sur la Wilhelmplatz. Partout les incendies font rage. Le ministère de la Propagande a été épargné, surtout grâce à l'attitude courageuse de notre propre défense passive. Bien que les dégâts à la chancellerie du Reich soient considérables, ils ne sont rien à côté de ceux infligés aux autres ministères...**

**Schaub est venu me rendre compte des destructions effectuées à la chancellerie du Reich. Il a eu beau défendre avec la furie d'un ours (mit wahren Baerenwut) les appartements privés du Führer, il n'a pu empêcher qu'ils subissent quelque dommage.**

**La situation dans les transports est encore tout à fait désespérée... A notre domicile de l'Hermann-Goeringstrasse, les choses sont également assez mal en point. L'étage supérieur a été complètement incendié. La maison tout entière est inondée. Elle est pratiquement inhabitable : il n'y a plus ni chauffage, ni eau et toutes les pièces sont pleines d'une âcre fumée.**

**Magda est venue à Berlin pour sauver ce qu'elle pourra. Les impressions qu'elle rapporte de son voyage, surtout à travers le quartier de Wedding (l'un des plus pauvres de Berlin) sont terribles. Les pauvres gens qui sont les victimes de ces ignobles méthodes de guerre aérienne anglaises, sont vraiment à plaindre. Mais ce serait encore pis s'ils tombaient entre les mains de l'ennemi, surtout entre celles des Bolcheviques.**

Sur ces entrefaites, Ley est revenu. Il a mené à bien un certain nombre de missions que je lui avais données... Il est furieux que nos avions de chasse n'aient pas décollé pendant cette nuit néfaste. **Qu'est-ce que c'est que ces histoires de « mauvais temps » ? Les avions anglais font bien, par mauvais temps, tout le parcours entre les aérodromes du Sud de l'Angleterre et Berlin — mais, à Berlin, les avions de chasse allemands ne peuvent quitter le sol parce que le temps les en empêche.**

On ne peut tout de même pas abandonner la capitale du Reich au terrorisme ennemi. Nous n'irons pas très loin, si nous faisons la guerre selon ces principes de mollesse, Ley a indubitablement raison...

**Je réussis à trouver le temps de dormir une demi-heure, mais, tout de suite le devoir m'appelle de nouveau. Une fois de plus de larges formations d'avions anglais sont signalées se dirigeant droit sur la capitale. Ce qui signifie que nous allons subir une seconde attaque...**

**Là-dessus, j'apprends que ma mère et ma belle-mère ont été complètement sinistrées à Moabit** (un quartier de Berlin). **Il ne reste littéralement plus rien de leurs maisons. Mais qu'est-ce que cela, à un moment où un malheur universel vient de s'abattre sur cette ville de quatre millions et demi d'habitants !**

### La seconde attaque anglaise

L'attaque a commencé peu de temps après le déclenchement de l'alerte. Cette fois-ci, l'ennemi a utilisé plus de bombes soufflantes que de bombes incendiaires. Il s'agit de nouveau d'un raid de très grande envergure. Des incendies n'ont pas tardé à éclater de toutes parts. **Des bombes et des mines terrestres de gros calibre ont été lâchées sur le quartier des ministères, détruisant tous les alentours de la Potsdamer Platz** (la place la plus passante de Berlin). **Le souffle de ces bombes était si fort que notre abri lui-même, bien que construit très profondément dans le sol, s'est mis à trembler. Malheureusement,** les avions de chasse sont arrivés vingt minutes trop tard, et cela a donné un **gros avantage aux Anglais. Pendant ces vingt minutes, les pièces de** D.C.A. avaient reçu l'interdiction de tirer parce que l'on croyait que notre chasse était déjà là.

**La dévastation est de nouveau effroyable, aussi bien dans le quartier des ministères que dans les faubourgs de l'ouest et du nord. Le théâtre d'Etat et le Reichstag sont en flammes, mais, heureusement, ces incendies-ci peuvent être localisés.**

Tel un poste de commandement, notre abri est le lieu d'un va et vient continuel. C'est une guerre que nous vivons ici et il y a plus d'un secteur du front qui refuserait certainement de changer de place avec nous, si grande est la tension à laquelle nous sommes soumis. **Il semble que l'enfer se soit déchaîné au-dessus de nous. Les mines et les bombes soufflantes ne cessent de s'abattre sur le quartier des ministères. L'un après l'autre, les immeubles les plus importants se mettent à flamber. Lorsque j'ai regardé la Wilhelmplatz après cette attaque, l'affreuse impression d'hier soir était encore plus prononcée.**

### Le ministère brûle

Je vais au ministère de la Propagande. Il brûle en deux endroits... Les agents de la défense passive luttent avec la plus grande énergie contre ces incendies, mais les choses semblent parfois tenir à un fil. Ce n'est qu'avec l'aide de fortes unités de pompiers que nous parvenons, après des heures de lutte, à maîtriser le feu. Malheureusement, je ne puis m'occuper moi-même de ces choses ; j'ai trop à faire à m'occuper de la ville dans son ensemble.

Sur ces entrefaites, Ley est revenu m'offrir son aide. Il est très touchant de voir comme il s'inquiète de moi et de mon **Gau (Berlin).** Mais il ne peut pas m'être d'un grand secours. Ce dont j'ai besoin maintenant, ce n'est pas de bons conseils, mais de pompiers. On réquisitionne ceux-ci dans toutes les villes proches, jusqu'à Hambourg. Nous sommes forcés de courir le risque de priver d'autres villes de leurs pompiers, car l'on peut considérer comme certain que Berlin va être l'objectif principal des futures attaques. L'ennemi ne nous laisse pas le moindre doute à ce sujet !

L'hôtel Kaiserhof, atteint par d'innombrables bombes incendiaires, a bientôt été la proie des flammes, et bien que l'on y ait envoyé les plus nombreuses équipes de pompiers, on n'a pu le sauver. L'édifice a brûlé tout entier, et il n'y a plus que les murs extérieurs qui soient debout.

**A la Chancellerie du Reich, un gros incendie s'est également déclaré dans la salle des Maquettes, mais nous avons réussi à le maîtriser assez bien. A la Chancellerie, tout est sens dessus dessous. Il en est de même pour mon propre domicile, où il n'y a presque plus de portes ni de fenêtres par suite de l'énorme souffle des bombes explosives et des mines.**

### Faire son devoir à l'heure décisive

Le quartier des ministère est un véritable enfer. C'est à peine si l'on peut reconnaître la Wilhelmplatz...

Le travail qui doit être fait avant 3 heures du matin est affolant. J'ai la tête cassée de migraine et de fatigue, mais je n'y peux rien. **Maintenant, il faut faire son devoir : l'heure décisive est venue.**

Dieu merci ! vers 2 heures du matin, la Wehrmacht est arrivée de Potsdam sous le commandement d'un remarquable lieutenant-colonel nommé Friedrichs, fils du général Friedrichs, l'actuel maire de Potsdam. Les mesures qu'il a prises veulent vraiment dire quelque chose. C'est surtout grâce à lui que les incendies du quartier des ministères ont été maîtrisés, autant que faire se pouvait, dans un laps de temps relativement bref.

Une situation quelque peu bouffonne est née du fait que les unités de Wehrmacht de Potsdam n'avaient comme moyens de transport que des tanks. Ce qui signifie que l'armée s'est présentée dans le quartier des ministères, montée sur des véhicules d'aspect fort menaçant ! **Un étranger aurait très bien pu supposer que nous avions besoin de ces chars pour notre protection.**

**Pour éviter une aussi fâcheuse interprétation, j'ai fait le nécessaire pour que les tanks soient garés avant le matin dans les casernes de Berlin, sinon nous aurions certainement lu le lendemain, dans la presse ennemie, que les Nazis avaient dû faire appel à la Wehrmacht pour les protéger contre la population en furie ! C'est ainsi qu'il faut faire attention à mille grandes et à mille petites choses.**

Il était près de quatre heures du matin, lorsque j'ai enfin pu prendre quelque repos. On n'a plus guère de possibilités maintenant, de reposer sa tête lasse. Cette fois-ci j'ai dormi dans l'abri de l'Hermann-Goeringstrasse, où Magda s'est, elle aussi, installée pour la nuit.

Notre maison offre un bien triste spectacle. Je préférerais de beaucoup fermer les yeux pour pouvoir ne rien voir. C'est là une des pires nuits de toute mon existence. **Mais je crois que nous avons repris le dessus. Bien que les flammes s'élèvent encore jusqu'au ciel et que, dans une partie de Berlin, de vastes incendies de surface continuent toujours, nous espérons avoir surmonté les pires difficultés d'ici midi et nous préparer alors pour la nuit prochaine. Ce serait merveilleux si nous avions un jour de repos,** de sorte que les pompiers et les formations du parti puissent une fois au moins dormir un peu.

Avant de faire mon petit somme, j'ai jeté un coup d'œil sur quelques dépêches de l'étranger que j'avais complètement négligé de lire pendant la journée. Naturellement, le raid sur Berlin est le thème principal de la propagande ennemie. L'ennemi avoue cyniquement son intention d'infliger à Berlin le même sort qu'à Hambourg.

**Le premier communiqué de la Luftwaffe au sujet du raid ennemi sur Berlin est très mauvais. Il souligne beaucoup trop les dommages causés, fournissant ainsi à la presse ennemie les éléments pour d'amples commentaires.**

### Seydlitz, l'aristocrate félon !

**Je lis également le dernier discours prononcé à la radio de Moscou par le général von Seydlitz (l'un des officiers qui capitulèrent à Stalingrad avec le maréchal von Paulus). Ce noble aristocrate est le plus grand porc (das groesste Schwein) du corps des officiers allemands. Je donnerais n'importe quoi pour pouvoir lui cracher au visage. Un brave et honnête ouvrier allemand ne s'abaisserait jamais jusqu'à une aussi ignoble traîtrise ; pour cela, il faut chercher un aristocrate et, si possible, un général.**

La haine de la population de la capitale du Reich pour les Anglais dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

**Jeudi 25 novembre** Le deuxième raid massif contre Berlin fut égal en intensité au premier. Bien que nous ayons d'abord pensé qu'il serait moins violent, cet espoir ne s'est pas réalisé.

La situation dans Berlin est assez désespérée. L'atmosphère est emplie de fumée et de l'odeur des incendies. La seule chose que l'on puisse faire, c'est de mobiliser toutes les forces disponibles et d'attendre la pluie, laquelle, heureusement s'est mise à tomber dans le courant de la journée.

### Retour à la vie primitive

Nous nous accoutumons graduellement à une manière de vivre primitive. Ce matin, Herman-Goeringstrasse, il n'y avait ni chauffage, ni lumière, ni eau. On ne peut ni se raser ni se laver. Il faut allumer une bougie pour sortir de l'abri.

**Je me suis levé à une heure impossible, avec une migraine comme je n'en ai jamais eue et dont je ne me débarrasserai pas de la journée. Mais qu'importe ! Il faut absolument que j'aille travailler. En auto, je vais droit au bureau, avant tout pour me laver et me raser.**

Je suis très gêné dans mon travail. Toutes les lignes de téléphone sont coupées. La majeure partie des ministères du Reich a été bombardée. Les ministres et les chefs de service sont à peu près introuvables, ce qui rend ma tâche difficile à certains égards mais plus facile à d'autres.

On a fait venir en grand nombre des équipes de pompiers de villes aussi éloignées que Hambourg et Breslau. La Wehrmacht a promis de me fournir d'ici vingt-quatre heures deux divisions et demie, soit 30.000 hommes, lesquels n'auront d'autre tâche que de déblayer les principales artères de la capitale du Reich, afin que la circulation automobile puisse reprendre.

*Copyright 1948 by « Paris-presse » and Doubleday and Cie.*
*Voir Paris-presse à partir du 9 mars 1948.*

## TÉLÉVISION

### *Lundi 10 mai*

**12 h. 50 : « Télé-Paris » une émission radiophonique télévisée de Jacques Chabannes et Jacques Fémi avec Jacques Angelvin, Marceline Mayer, illustration musicale de François Babault.**

**17 h. : « Monsieur Coccinelle », réalisation de Bernard Deschamps, avec Pierre Larquey, Bergeron, Pizani, Jane Lory, Jeanne Provost, Michèle Beryl.**

### *Mardi 11 mai*

**12 h. 50 : « Télé-Paris ».**

**17 h. : « Le cinéma à Paris », avec Yvette Saulnac et François Chalais.**

**21 h. : « Pathé Journal ».**

**21 h. : « Histoire du cinéma français » (par Georges Charensol et Pierre Brive), 9e émission : Jean Epstein.**

**Les appareils de Télévision qui équipent le hall de « Paris-presse » ont été fournis par**
**TELE 87**
**87, rue du Commerce (face au métro Commerce), le plus grand magasin de radio de Paris.**

RESTAURANT-CABARET
AMBASSADEURS
GRANDE SEMAINE DU JAZZ
avec
AUX THÉS ET EN SOIRÉES
Les célébrités du jazz américain
CHIPPIE HILL
COLEMAN HAWKINS
ERROL GARNER
HOWARD McGHEE, Sextet
SLAM STEWART, Trio
Dîners à partir de 21 heures
Réserv. votre tabe à ANJ. 27-80 et 81

PORTE-SAINT-MARTIN
EXPOSANTS et VISITEURS de la FOIRE DE PARIS
BACH dans TIRE-AU-FLANC
TIRE-AU-FLANC c'est le RECORD DU RIRE !




MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

DU NOUVEAU AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSEES
Très prochainement au PALAIS DE GLACE
LA PLUS FORMIDABLE REVUE A GRAND SPECTACLE
LA FÉERIE DE LA GLACE
LA SEULE PRÉSENTÉE EN EUROPE SUR GRANDE PISTE DE GLACE
MEME SPECTACLE QUE CELUI PRESENTE A 32 MILLIONS DE SPECTATEURS EN 3 ANNEES AU STOLL-THEATER DE LONDRES ET ABC DE BRUXELLES
100 ARTISTES - 30 GRANDS CHAMPIONS AUTHENTIQUES INTERNATIONAUX - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE PLUS GRAND EVENEMENT THÉATRAL DU XXe SIÈCLE
CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU !
IMITÉ : OUI ! ÉGALÉ : NON !

L'étourdissante Jacqueline FRANCELL, dans « PLUME AU VENT » à la Comédie des Champs - Elysées.

Paramount V.F. ELYSEES-CINEMA V.O.
Vous rirez follement avec JOAN FONTAINE GEORGE BRENT dans les Caprices de Suzanne
Un film de HAL WALLIS
C'est un film Paramount

PALACE MET. MONTMARTRE
NAPOLEON MET. ETOILE
V.O. DELAMBRE MET. VAVIN
JOHN BARRYMORE VIRGINIA BRUCE dans
LA FEMME INVISIBLE (INVISIBLE WOMAN)
LE FILM LE PLUS GAI DE L'ANNÉE

AMBIGU
TRIOMPHE de L'OPÉRETTE
CLOCHEMERLE
Tous les soirs (sf vend.) 21 h.

### Hitler et Mussolini vivants !

L'Agence C.N.P. communique qu'Hitler et Mussolini seraient vivants et sous la protection du Pacha de Norhom, une des îles du Pacifique. Cette agence a immédiatement envoyé son correspondant sur les lieux afin de contrôler cette information.

le PARIS
Un succès fou !
DANNY KAYE dans Le Joyeux Phénomène (Wonder Man) V.O.
RADIO CITY FILMS

2 ans consécutifs de succès et PARIS EXTRA-DRY
la merveill. et super-revue
(Costum. et déc. viennent d'être renouv.) continue sa triomphale carrière au
CASINO DE PARIS
avec CRI-CRI MULLER et Les Nus Célèbres d'après les grands peintres

## SPECTACLES DE PARIS

### THÉATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,15 | Aïda. |
| Com.-Franç. (Richelieu). | 20,45 | La Paix chez soi. |
| Com.-Franç. (Luxemb.). | 21 | Les Mal Aimés. |
| Alhambra | 20,30 | Le Maharadjah. |
| Ambigu | 21 | Clochemerle. |
| Antoine | 21 | Les Mains sales. |
| Bouff.-Paris. | 21 | Pas sur la bouche. |
| Capucines | 20,45 | Avent. Roi Pausole. |
| Châtelet | 20,30 | Maréch. Sans-Gêne. |
| Com.-Wagr. | 21 | Léopold le B.-Aimé. |
| Daunou | 21 | Ils ont 20 ans. |
| Edouard - VII | 21 | Baron s. l. branche. |
| Gaîté-Lyriq. | 20,30 | Andalousie. |
| Gd-Guignol. | 20,45 | Un cri dans la nuit. |
| Gymnase | 21 | Thérèse Raquin. |
| Hébertot | 21 | Maître de Santiago. |
| Madeleine | 20,45 | Tovaritch. |
| Mathurins | 20,45 | La Première Légion. |
| Mogador | 20,30 | Violettes impériales. |
| Palais - Royal | 20,45 | Nuit ch. vs madame. |
| Pigalle | 21 | Thermidor. |
| Pte-St-Martin | 21 | Tiré-au-Flanc. |
| Renaissance | 20,45 | La Célestine. |
| St-Georges | 21 | Mademoiselle. |
| Sarah-Bernh. | 21 | Romance. |
| Variétés | 21 | Pommes d'Amour. |
| Verlaine | 21 | Cracher s. v. tombes |
| Normandie | | Carcass. et Tord-Cou |
| Olympia | | Carcass. et Tord-Cou |
| Panthéon | | Paris 1900. |
| Pax | | Après l'amour. |
| Pereire-Palace | | Dernières vacances. |
| Reflets | | Si jeunesse savait. |
| Royal-Haus. (St.). | | MM. I. ronds-de-cuir |
| Studio 28 | | Gaîté de l'escadron. |
| Studio Rivoli | | L'Idole. |
| Studio Universel | | Paris 1900. |
| Scala | | Les Condamnés. |
| Vivienne | | Les Condamnés. |

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie-Champs-Elysées, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Potinière, Théâtre Chapiteau, Théâtre Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Théâtre de Poche, Vieux-Colombier, Club des Cinq.

### CINEMAS

#### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | M. Vincent. |
| Astor | Blanc comme neige. |
| Balzac | Les Condamnés. |
| Champs-Elysées | Quai des Brumes. |
| Cinéran | Blanc comme neige. |
| Ciné-Michodière | Le Diable au corps. |
| Club des Vedettes. | 3e cheminée à droite. |
| Clichy-Palace | Rocambole. |
| Eldorado | Au cœur de l'orage. |
| Empire | Blanc comme neige. |
| Français | Si jeunesse savait. |
| Helder | Les Condamnés. |
| Images | Si jeunesse savait. |
| Impérial | Blanc comme neige |
| La Royale | Pat. de l'eau lourde |
| Lynx | Au cœur de l'orage. |
| Madeleine | La Vie en rose. |
| Moulin-Rouge | Carcass. et Tord-Cou |

#### FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

| | |
|---|---|
| Artistic | Eve éternelle. |
| Aubert | 2 nigauds démobilis. |
| Avenue | Sans amour. |
| Biarritz | L'étang tragique. |
| Bonaparte | Désir de femme. |
| Broadway | Voyages de Sullivan. |
| Cameo | M. Lucky. |
| César | Hollywood mélodie. |
| Ciné-Etoile | Peter Ibetson a rais. |
| Ciné-Opéra | Hellzapoppin. |
| Cinemonde | Voyages de Sullivan. |
| Cinépr. Ch.-Elys. | La Tour de Londres. |
| Colisée | Le Criminel. |
| Delambre | La Femme invisible. |
| Elysées-Cinéma | Caprices de Suzanne. |
| Ermitage | L'Intr. rent. chez lui. |
| Gaîté-Rochech. | Eve éternelle. |
| Lord-Byron | Symphonie loufoque. |
| Marbeuf | M. Lucky. |
| Napoléon | La Femme invisible. |
| Pagode | Fil du rasoir. |
| Paris | Le Joyeux phénom. |
| Portiques | 2 nigauds démobilis. |
| Radio-Ciné Opéra. | La Tour de Londres. |
| Studio Etoile | Barbier de Séville. |
| Studio Raspail 216. | Citizen Kane. |
| Triomphe | Western Union. |
| Ursulines | Les Enchaînés. |

#### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Apollo | 2 nigauds démobilis. |
| Boul' Mich' | Le signe de la croix. |
| California | Shanghaï. |
| Gaîté-Clichy | M. Lucky. |
| Gaumont-Palace | Fils de Robin d. Bois |
| Gaumont-Théâtre. | 2 nigauds démobilis. |
| Marivaux | Bambi. |
| Max-Linder | Edition spéciale. |
| Midi-Minuit (Pois.) | Dev.lui,Rome trembl. |
| Palace | La Femme invisible. |
| Paramount | Capric. de Suzanne. |
| Plazza | Fantasia. |
| Radio-Ciné Montp. | Apache, chev. de m. |
| Rex | Fils de Robin d.Bois |
| Royal-Haus. (Club) | Tempête s. Lisbonne |
| Royal-Haus. (Méd.) | Symphonie loufoque |
| Ritz | Fille du Capitaine. |
| Studio Parnasse | Fille du Capitaine. |
| Marignan | Bambi. |

*Après le congrès M. R. P.*

# Le ministère a des chances de durer jusqu'en octobre

**LE Congrès M.R.P. s'est clos après un terne débat de politique étrangère, dénué de tout élément sensationnel, qui permit à M. Bidault de rappeler que la France n'est pas seule sur l'échiquier européen. Comme prévu, la motion de politique intérieure, votée non sans peine, laisse la porte ouverte à toutes les négociations.. Elle fait preuve d'une singulière discrétion à l'endroit du R.P.F.**

La motion votée est muette également vis-à-vis de M. Pleven. Personne n'a voulu fermer la porte...

En réclamant officiellement le maintien de la proportionnelle, le M.R.P. a clairement souligné son hostilité aux décisions prises par le R. P. F. à Marseille.

Soulignons enfin que les radicaux ont visiblement le souci de ne point gêner M. Schuman. Récemment encore, M. Delbos déclarait :

— Le pays a davantage besoin de calme que d'agitation électorale.

L'équipe au pouvoir a donc toutes chances de durer au moins jusqu'au prochain verdict des électeurs.

## Une grande bataille serait en cours pour dégager Jérusalem

JERUSALEM, 10 mai. (U. P., A. P., A. F. P.). — Selon des informations non officielles, une grande bataille s'est engagée à Bab-el-Oued, à 20 kilomètres de Jérusalem, sur la grande route Jérusalem-Tell-Aviv.

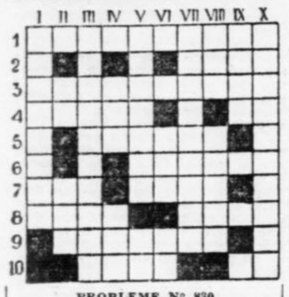
Près de 7.000 Arabes et 2.000 hommes de la Haganah seraient aux prises dans ce secteur.

Le but de cette bataille est de dégager la route de Jérusalem à Tell-Aviv, sur laquelle aucun convoi de ravitaillement n'a pu passer depuis dix-huit jours.

### *La Syrie fait appel aux Britanniques*

On apprend d'autre part que la bataille pour la possession de Safad, au nord-est de la Galilée a provoqué une démarche du gouvernement syrien auprès des autorités britanniques afin qu'ils empêchent les juifs d'occuper la ville. « Cela constituerait un danger pour notre sécurité », déclare Damas.

## mots croisés



**PROBLEME N° 830**

HOR. — C'est un soldat sans arme. — 2. Interjection. — 3. Vieux militaire turc. — 4. Dans la main tendue. Note renversée. — 5. Ne s'applique guère qu'à l'Arabie. — 6. Sur l'Helvétique. — 7. Dans un répas. Guetté. — 8. Ile. Prince troyen — 9. Celui qui s'y trouve est plutôt dans l'embarras. — 10. En Italie. Charpente.

VER. — I. A'de. — II. En épelant : prêtre. Sur le Danube. — III. Il n'y a place dans leur cœur que pour leur compatriotes. — IV. If ou Ré. A obtenu la majorité des voix. — V. Chantée par Béranger. Carte. — VI. Reruiste de la belle époque. Pronom. — VII. Nus. — VIII. Rivière d'Asie. D'un beau noir. — IX. Peu fréquent. — X. Il ne faut pas trop compter sur leur aide.

**Solution des mots croisés du dimanche**

HOR. — 1. Affaires. — 2. Bâle. Amour. — 3. Blida. Puni. — 4. Abbés. Idée. — 5. Saussure. — 6. L. S. (Léon Say). Efésie. — 7. Tatez. — 8. Ast. Hou ! — 9. Epieurs. — 10. Durillons.

VER. — I. Abbas. Tard. — II. Falbalas. — III. Flibustier. — IV. Aèdes. Pl. — V. Assez. Il — VI. Ra Ut. L. L. — VII. Empires. E. O. — VIII. Sondée Hun. — IX. Une. Ors. — X. Urie. Emus.

*L'élection du président de la République italienne*

# Premier tour : M. de Nicola mène devant le comte Sforza

ROME, 10 mai (par tél.). — M. de Nicola, président sortant, et le comte Sforza sont, pour le moment, en tête dans l'élection du président de la République italienne.

Ce matin, à 10 heures la Chambre des députés et le Sénat se sont réunis, en séance plénière, au palais Montecitorio.

Le premier tour de scrutin a donné le résultat suivant :

| | |
|---|---|
| MM. de Nicolas .. | 396 voix |
| Sforza ..... | 353 voix |
| Einaudi .... | 20 voix |
| Bonomi ..... | 10 voix |
| Fascinetti .. | 10 voix |

Il y avait 56 bulletins blancs.

Un deuxième tour de scrutin aura lieu à 18 heures.

# Chasse à l'homme

(Suite de la première page.)

dans un immeuble, tandis que le premier bandit tournait dans la rue des Deux-Ponts, poursuivi également par des personnes alertées par les cris de M. Pageon.

M. Pageon continuait sa poursuite dans la rue des Deux-Ponts, quand il vit surgir devant lui un homme vêtu d'un costume rayé bleu, paraissant âgé de 35 ans, qui brandissait dans sa direction un couteau.

### *Le premier se rend*

— Attention ! cria l'homme. Je descends le premier qui approche !

Mais se voyant cerné et dans l'impossibilité d'opposer la moindre résistance, le bandit se rendit.

Deux inspecteurs qui avaient été alertés emmenèrent l'homme au poste de police de la rue Jules-Cousin.

Dès que le premier bandit fut arrêté, police-secours faisait irruption rue Budet et la chasse au deuxième bandit commençait.

Les agents, renseignés par M. Pageon, pénétrèrent dans l'immeuble du 4 de la rue Budet et ne tardèrent pas à découvrir dans les w.-c. donnant dans la cour le second bandit.

La porte des w.-c. était fermée de l'intérieur.

### *Le deuxième se tue*

Les agents firent les premières sommations. Le bandit traqué, contrefaisant alors une voix de femme, cria à travers la porte :

— C'est Odette Levasseur....

— Sors ! ordonnèrent les agents.

L'homme ne bougeant plus, les agents commencèrent à défoncer la porte.

Mais, brusquement, une détonation retentit : le bandit venait de se tirer une balle dans la tête.

Quand la porte fut enfin défoncée, l'homme était mort.

Robert FLORET.

# Caffery

(Suite de la première page.)

Entouré de M. Pineau, ministre des Transports ; de M. Coudé du Foresto et de nombreuses personnalités américaines et françaises, M. Jefferson Caffery s'est rendu à Bassens. Navires et remorqueurs étaient pavoisés.

Honneurs militaires à la gare, allocutions de M. Pineau, du maire de Bassens et de M. Caffery, visite des silos et des minoteries ultra-modernes de Bassens.

Sur l'esplanade des Quinconces, des discours, échangés devant l'Earlham par MM. Louis, adjoint au maire, Coudé du Foresto et Caffery, saluent la certitude de la reconstruction et la renaissance françaises.

### *Le discours de M. Caffery*

Parlant de la reconstruction, M. Caffery dit aux ouvriers des minoteries :

— Nous vous aidons pour que vous puissiez bientôt marcher tout seuls.

» Dès ce jour, a ajouté M. Caffery, commence véritablement une ère nouvelle dans l'histoire des relations internationales. Un rêve humain de solidarité prend forme. Ce navire symbolise une grande espérance, celle d'une commune prospérité pour tout le monde occidental. Cette espérance sera bientôt réalité. Ainsi, nos deux pays se trouvent au seuil d'une prestigieuse aventure. Si nous échouons, l'obscurité ne tardera pas à recouvrir complètement le monde. Si nous réussissons, alors les espoirs de prospérité et de bonheur sont permis. »

### *Un programme chargé*

Après un grand déjeuner au *Splendid* et une visite à l'hôtel de ville, suivent sans interruption une visite aux Chantiers de la Gironde, aux huileries Maurel et Pron, équipées à neuf avec des machines américaines, et, enfin, la visite des prestigieux vignobles.

Un dîner dans le chais du Château-Margaux clôt cette journée d'amitié franco-américaine.

# HARRIMAN

A. Averell Harriman, ambassadeur du plan Marshall, est arrivé à Orly à 15 heures, venant de Londres, où il s'était arrêté à peine deux heures, durant lesquelles il a eu une conversation avec M. Lewis Douglas, ambassadeur américain à Londres.

L'ancien ministre assistera, à Paris, aux réunions de l'exécutif de l'Organisation de Coopération Economique. Il aura des entretiens avec plusieurs membres du gouvernement français, dont M. René Mayer, ainsi qu'avec M. Spaak, avant de se rendre en Allemagne.

Pour la seconde fois depuis sa création, le conseil de l'organisation européenne de coopération économique se réunit cet après-midi à l'hôtel Royal Monceau.

La séance sera présidée par le baron Snoy.

Avec une raquette de ping-pong, un presse-purée des lanières de cuir, un tisonnier chauffé à-blanc...

# DEUX TORTIONNAIRES martyrisaient leur nièce qui leur servait de bonne

## Ils comparaissent devant un tribunal anglais

(DEPECHE PARTICULIERE.)

LONDRES, 10 mai.

**DEVANT la Haute Cour de Dundee comparaissaient samedi un Polonais et sa femme, une Ecossaise, accusés d'avoir battu, à coups de lanière de cuir, une jeune fille de 16 ans, après l'avoir plongée dans une baignoire d'eau froide et l'avoir forcée à écrire une lettre dans laquelle elle admettait s'être suicidée en s'empoisonnant.**

Les époux répondent conjointement de sept chefs d'inculpation auxquels s'en ajoutent douze pour le seul mari.

La victime, une jolie jeune fille de 16 ans, Teodora Hornig, était la nièce du Polonais qui l'employait comme domestique. L'acte d'accusation reproche aux accusés d'avoir, en de nombreuses occasions, battu et meurtri leur victime à l'aide d'instruments variés tels que lanières de cuir, fouet, poêle à frire, bouteille d'eau chaude, presse-purée, fouet à battre la mayonnaise, raquette de ping-pong.

Ce sont là les charges principales, les charges secondaires comportent : d'avoir battu la jeune fille avec une règle de métal, de lui avoir fait signer de force une demande de retour en Pologne, de l'avoir assommée à coups de barreau de chaise et de lui avoir fait absorber des comprimés de strychnine.

Le mari est de plus accusé de l'avoir serrée à la gorge au point qu'elle perdit conscience, de l'avoir menacée avec un rasoir et des ciseaux, et de l'avoir battue avec un un tisonnier chauffé à blanc.

Certaines conclusions ayant été déposées par la défense l'affaire, sans être plaidée au fond, a été remise au 18 mai.

### DES BANCS A DEUX PLACES POUR LES amoureux londoniens

LONDRES, 10 mai (U.P.). — Mrs Strauss, président de la commission des Eaux et forêts de Londres et des environs, a suggéré de faire construire, dans les parcs publics de Londres, des bancs spéciaux à deux places. Elle a expliqué qu'elle se mettait à la place des amoureux qui pensent être gênés si des tiers s'asseyent sur le même banc qu'eux.

### UNE BOMBE EXPLOSE DEVANT L'APPARTEMENT du vice-président de la section R.P.F. du 19e

Un engin, dont on ignore la nature exacte, a fait explosion, vers minuit et demi, au septième étage, 5, rue Manin, devant la porte de l'appartement de M. Marc Vuillemin.

Celui-ci étant vice-président de la section du R.P.F. du 19e arrondissement, on peut supposer que l'attentat a été commis pour des raisons politiques.

L'explosion n'a pas fait de victimes

### A Château-la-Vallière Johannès DUPRAZ INAUGURE L'AVENUE du général Leclerc

M. Joannès Dupraz, secrétaire d'Etat à la Marine, a inauguré à Château-la-Vallière, en Touraine, l'avenue du général Leclerc. A cette occasion, le ministre a prononcé un discours où il a dit, notamment :

— En honorant le général Leclerc, vous avez honoré les armées qu'il aimait et au service desquelles il est mort. Cette cérémonie et toutes les autres n'auraient pas leur sens complet si chacun de nous n'y apportait une promesse civique ; il faut aujourd'hui de nouveau consentir au service de l'Etat et des armées, à la discipline autour du gouvernement, ce prix du temps de paix qui évite de payer le prx du temps de guerre.

# SCOTLAND YARD

(Suite de la première page.)

Le Yard met alors en rapports étroits les commissaires intéressés qui comparent les détails des cas similaires qu'ils ont signalés. Tous ces détails fournissent aux policiers une indication sur la condition criminelle et sociale du voleur et, partant, sur son apparence éventuelle.

Les policiers délimitent ensuite le « domaine », visiblement à cheval sur trois commissariats du voleur.

Dès instructions sont données à tous les agents à pied, les « bobbies », ainsi qu'à toutes les voitures-radio, qui patrouillent le quartier en permanence afin que les uns et les autres surveillent plus particulièrement tout individu, approximativement de telle ou telle catégorie sociale, jeune, s'approchant des queues d'attente des magasins et plus spécialement celles des coins, surtout en fin de matinée.

La méthode semble très simple, presque évidente. Or, pour qu'elle fonctionne, Scotland Yard a dû monter un service de cartographie criminelle et de statistiques qui emploie des dizaines de fonctionnaires et des machines parmi les plus complètes qui soient

Pour rester en contact étroit avec le public et les postes de police, à travers le « Grand Londres », Scotland Yard établit, comme à la préfecture de police française, un « centre d'informations » où convergent les appels, les messages des voitures-radio de la police, des téléphones de police, dont se servent les agents des services et les appels au numéro 999, qui peuvent parvenir de n'importe quel téléphone public ou particulier.

### Le Radar sur la Tamise

Le Centre d'informations est en rapport, non seulement avec les voitures-radio, mais aussi avec les 35 vedettes-radio qui parcourent la Tamise, sur 54 kilomètres, protégeant les cargaisons qui attendent, sur les quais, d'être chargées ou déchargées, et repêchant, en moyenne, deux cadavres par semaine.

Dans la magnifique vedette rapide où nous filons à 30 nœuds à l'heure vers le pont de la Tour, le « Superintendent » de la police du fleuve me dit :

— Ma division est la police organisée la plus ancienne d'Angleterre, puisqu'elle fut fondée en 1898 par un magistrat de Wapping (un quartier de l'Est-End de Londres) qui ne savait plus comment protéger les cargaisons qui arrivaient des Indes

» Nombreuses sont les nuits où, avec les projecteurs les plus puissants, nos hommes ne peuvent voir, sur le fleuve, à un mètre devant eux. Nous étudions une application spéciale du radar, car le radar ordinaire ne nous sert de rien avec tous les coudes que fait la Tamise. Mais c'est certainement au radar que nous finirons par équiper toutes nos vedettes. »

Ainsi la police cherche à tirer profit de toutes les dernières inventions de la science.

C. L.

**BREF**

**vous devez savoir que...**

**Le temps qu'il fera :**

DEMAIN

Ciel très nuageux avec pluies intermittentes. Vent variable faible. Température en légère baisse.

■ LES DEBRIS DE L'AVION DE TOURISME FRANÇAIS DISPARU il y a une quinzaine de jours, ont été découverts près du village de Pineda, Les corps des victimes : MM. Pierre-René Cefcleu, de Paris, Jean - Rémy Alexandre et Léon Douzille ont été retrouvés, intacts, sous la neige.

■ LES CANDIDATS AU CERTIFICAT D'ETUDES devront être titulaires du brevet sportif scolaire, sauf s'ils sont dispensés par le médecin-inspecteur de l'Hygiène scolaire.

■ DEPUIS HIER, L'ACCORD ENTRE LES DOUANES ET LES CHEMINS DE FER FRANÇAIS ET BELGE est entré en vigueur. Désormais, il n'y a plus qu'une seule visite douanière, à Jeumont-Quévy.

### *PARIS*

LE DORIOTISTE PIERRE DUTILLEUL comparaît cet après-midi devant la 7e section de la Cour de justice de la Seine, présidée par M. Didier.

LE LIEUTENANT-GENERAL FOULKES, chef d'état-major de l'armée canadienne, est arrivé à Paris hier, vers 18 h. 15. Durant son séjour, il aura d'importants entretiens avec de hautes personnalités civiles et militaires françaises.

LE TRIBUNAL MILITAIRE DE PARIS est appelé à se prononcer aujourd'hui sur le cas du commandant Pierre Capponi, officier du cadre colonial qui, encerclé avec ses troupes par les Japonais, dans la région de Lao-Kaï, en Indochine, se rendit à l'ennemi le 27 mars 1945.

# L'AUTOCAR

(Suite de la première page.)

Comprenant que le passage n'était pas fermé, il renversa aussitôt la vapeur, réussissant à réduire sa vitesse de 50 à 29 kilomètres à l'heure. C'est à cette allure que le choc se produisit.

Le garde-barrière Prudent Broquet, 60 ans, qui n'avait pas fermé les barrières du passage à niveau, conformément au règlement, a été inculpé d'homicide et blessures par imprudence et a été écroué à la prison de Pontoise.

### AGITATION A L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Plusieurs centaines d'employés de l'Assistance Publique se sont réunis ce matin devant les locaux de cette administration, avenue Victoria, pour protester contre les lenteurs apportées à leur reclassement.

## *courses*

### Résultats de Saint-Cloud

**PRIX DU CHESNAY**

1. Alcaloïde (H. Signoret) (110) G. 50 à M. R. Verny ..... P. 16
2. Watchman (R. Poincelet) (104) P. 16
3. Mirein (G. Lenoux) (113) ..P. 45
1 l. 1/2, 1 l. 1/2, enc.
N. pl. : 101, 105, 108, 111, 114, 115, 116.

**PRIX LOUQSOR**

1. Goody (R. Poincelet) (206) ..G. 12 à Mme L.-A. Hé. ..... P. 11
2. Janis (P. Manteler) (209) ..... P. 11
3. Ponferson (Johnstone) (208) ..P. 13
2 l. 1/2, enc., 2 l.
N. pl. : 204, 207, 210, 212, 213

***

**A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ « Paris-presse Courses »**

### RAVITAILLEMENT

**Aujourd'hui pas de distribution**

### PLUS D'ONGLES CASSES

ni dédoublés grâce à VITALONG « La Sève de l'Ongle ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demand. notice G.D6 aux Laboratoires du VITALONG, 217, faub. Saint-Honoré, Paris. Wag. 60-07

# L'assassinat de Mme Furimond

(Suite de la première page.)

Dans l'incertitude dans laquelle la plupart de ces dépositions étaient faites, le commissaire Heinis s'occupa de connaître les personnes qui avaient l'habitude de fréquenter la villa de la place Saint-Lazare, où demeurait Mme Furimond.

Si elle parlait peu, Mme Furimond était fort connue à Avignon même et dans les environs, de telle sorte que sa disparition fit sensation dans toute la région. On parla d'une fugue mais on écarta cette hypothèse devant le caractère réaliste de la femme d'affaires. D'autre part, on savait qu'à l'âge de cinquante ans elle avait eu un fils, son premier enfant, et que le bébé, aujourd'hui âgé de 18 mois, était élevé chez sa grand-mère, dans un village voisin de Carpentras. On vit là une raison suffisante pour retenir Mme Furimond près de cet enfant.

Or, dans la matinée de samedi, un pêcheur, M. Jules Carle, président de la société de pêche Les Enfants du Rhône, était allé chercher un coin retiré, au quartier du Chêne Vert, sur le bras mort du Rhône. Cet endroit se trouve à environ 8 kilomètres d'Avignon. On y accède par un chemin fort étroit que connaissent seuls les pêcheurs de l'endroit.

Dès son arrivée il constata avec stupéfaction que le flot avait rejeté sur le radier, où il était retenu par des touffes d'herbes un paquet assez volumineux, fait de sacs de jute et contenant un corps de femme dont les pieds chaussés apparaissaient par une déchirure. Le tout était attaché avec soin à l'aide de fils téléphoniques.

Le pêcheur qui, comme tous les Avignonnais, s'était ému de la disparition de Mme Furimond, pensa qu'il s'agissait de la quinquagenaire et, sans toucher au paquet, il prit le parti d'aller aussitôt prévenir la police.

L'identification de Mme Furimond fut aisée.

Le cadavre fut transporté à l'hôpital Sainte-Marthe, à Avignon, où, hier matin, le Dr Beroud, directeur du laboratoire de police technique de Marseille, procéda à l'autopsie.

Les constatations médico-légales ont confirmé les détails retenus par les enquêteurs, à savoir que la mort de Mme Furimond a suivi de quatre à six heures l'ingestion de son dernier repas. Il s'agit en l'espèce du repas de midi puisque nous avons vu qu'elle n'avait pas touché à son repas du soir. Cette heure, qu'il faut fixer entre 18 et 19 heures, le 12 mars, est celle à laquelle Mme Furimond reçut la visite de son ou de ses assassins.

En outre, sur la nature même de la mort, le médecin légiste a déclaré qu'elle avait été produite par strangulation et qu'elle avait précédé l'immersion dans le fleuve.

### L'enquête rebondit

On imagine aisément que, décidés à tuer Mme Furimond, les meurtriers viennent, sous un prétexte quelconque, lié à ses affaires, chercher leur victime. Elle les suit. Ils l'étranglent, gagnent les environs — très discrets — du lieu où le cadavre vient d'être découvert, l'enveloppent dans des sacs, le ligotent avec le fil téléphonique, le lestent avec des pierres et le jettent dans le Rhône. Mais en deux mois les sacs se corrompent, les liens se desserrent et le corps remonte à fleur d'eau.

Et maintenant l'enquête reprend pour retrouver les assassins. Elle passe en revue tous ceux qui, de près ou de loin, travaillèrent avec la malheureuse Mme Furimond. On assure qu'elle sera brève.

H. B.


**ATTENTION... ATTENTION...**

**PROPRIETAIRES.. LOCATAIRES...**

La véritable BARRE HERCULE des Ets R. F., 6, rue de Poitou, TUR. 64-57, protège efficacement contre les cambrioleurs et ne détériore pas le chambranle des portes. Se méfier des barres du même nom qui ne sont qu'une copie.

POSE EN 24 HEURES

FOIRE PARIS - Ter. L. - Hall 96 Stand 9.609

**Voyages de Pentecôte**

EN CARS DE LUXE

Départs spéciaux les 15, 16, 17 mai et ensuite CHAQUE SEMAINE

| Jours | Prix |
|---|---|
| 1 Lisieux DEAUVILLE ..... | 995 |
| 1 Châteaux en Touraine .... | 2.490 |
| 2 Normandie et plages débarquement ..... | 4.200 |
| 2 Le Pays de Caux ..... | 4.750 |
| 2 Châteaux de la Loire ..... | 4.750 |
| 3 Les plages normandes et le Mont Saint Michel ..... | 6.500 |
| 3 LA SUISSE (sans passeport) | 8.100 |
| 3 Les Vosges et l'Alsace .... | 7.350 |
| 3 Le Massif Central ..... | 7.200 |
| 7 Belgique et Hollande ..... | 17.400 |

ET NOMBREUX AUTRES CIRCUITS DE 1 A 14 JOURS

Brochure de 100 pages illustrées grat

COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME

14, boulevard de la Madeleine, PARIS

**Particulier à particulier**

**Cab. déc. BUICK 1940**

30.000 km. parfait état garanti pas roulé 40 à 46 cause absence pneus neufs. T.S.F.

VAL. 58 rue de Clichy. TRI. 75-11

**A VENDRE**

Superbe Steyer 13 CV 1945 décapotable 3 places, dédouané. Carrosserie Spie (genre Delahaye luxe) intér. cuir. 800.000 fr. Renseign. RAMEIL, 111, rue de Flandres, 10 h. à 12 h. - Tél. BOT. 44-58

**ACHAT AU MAXIMUM**

PIECES D'ARGENT

BRILLANTS

BIJOUX OR, MONTRES, etc.

MICHEL, 6, Pl. Madeleine (au 2e étage)

**Super-Télémètre: 2.500 fr.!**

Réussissez toutes vos photos avec l'Optonet, super - télémètre - posomètre automatique. Grenier, 27, rue du Cherche-Midi et bons spécialistes. Foire de Paris (photo).

**THO-RADIA**

a édité pour vous un

MEMENTO des SOINS de BEAUTÉ

dont les nombreux conseils pratiques vous sont indispensables.

Voici la réduction d'une de ses pages →

ENVOI GRATUIT

Sous pli fermé, sur simple demande accompagnée d'un timbre de 6 fr. pour le port

Indiquez lisiblement votre adresse, et envoyez votre demande à :

THO-RADIA

(Service C)

147, Avenue Victor-Hugo - PARIS-16e

PAZ 21

**HERMES**

24, faubourg Saint-Honoré

SOLDES DE GANTS

demain mardi et après-demain

**PIERRE BALMAIN**

SOLDERA

sa collection, coupons de tissus et accessoires du kiosque

MARDI 11 MERCREDI 12, JEUDI 13 DANS LA MATINEE

44, rue François-1er PARIS (8e)

**CARVEN**

6, Rond-Point des Champs-Elysées

SOLDES DE MODELES DE PRINTEMPS

les mardi 11 et mercredi 12 de 10 heures à 14 heures

**VITTEL**

GRANDE SOURCE POUR LE REIN

SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE

SAISON : 25 MAI-20 SEPT.

Grand Hôtel - Luxe

Hôtel Cérès - Nouvel Hôtel

1er ordre

**Collection de Plein Eté**

JEAN FARELL

37, avenue George-V

Tous les jours à 15 heures

**Ets J. C. NEUBAUER**

6 et 8, bd de la Somme PARIS-17e

ACHETE : CAMIONS

DIESEL - CAMIONNETTES TOUTES MARQUES

Pub. L. I.

**PUNAISES, mites, etc.**

DESTRUCTION GARANTIE sans évacuation des locaux

Techmo - Hygiène

9, R. Alexandre-Dumas, Paris-XIe

Métro : Boulets - ROQ.32-55

**SOURDS**

Avant de vous décider venez essayer

MICROTONE

10 bis, place Clichy - Tél. : TRI. 21-05

**D.D.T ACTIVE**

BLACK SWAN

POUDRE D.D.T. ACTIVÉ

UNE SIMPLE PRESSION VOUS DÉBARRASSERA DES POUX, PUCES, FOURMIS, etc.

BLACK SWAN Spray

D.D.T. ACTIVÉ

UNE SIMPLE VAPORISATION VOUS DÉBARRASSERA DES MOUCHES, MOUSTIQUES PUNAISES, etc.

EN VENTE PARTOUT

DOCUMENTATION 7, RUE DU LOUVRE PARIS-Ier

LABORATOIRE AGIR

la maison du D.D.T ACTIVÉ 7, RUE DU LOUVRE PARIS 1er

**C'est du POIVRE Véritable**

c'est du

POIVROSSAGE

donc du poivre garanti pur, sélectionné, emballé automatiquement dans un étui poivrière breveté.

EXIGEZ LE CHEZ VOTRE ÉPICIER

Poivrossage LE POIVRE VÉRITABLE

**LA LOI LOUCHEUR**

a permis à des milliers de Français de devenir propriétaires de leur maison. Depuis 1931, la C.I.M.E.S.T. offre à ses adhérents les mêmes avantages aux meilleures conditions.

CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST

214, rue de Rivoli, PARIS (1er)

La plus ancienne en France des Caisses de crédit à terme à formule mutuelle,

**LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE**

vous sera singulièrement facilité par la magnifique collection de brochures où l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, a condensé les résultats de plus de 40 ans d'expérience et une documentation sévèrement contrôlée. Selon vos goûts, vos aptitudes, votre âge, demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

N° 61.040 : Agriculture et Génie rural.
N° 61.041 : Industrie. Trav. publ., Dessin technique, C.A.P.
N° 61.042 : Comptabilité, Commerce, Publicité, Hôtellerie, Banque, C.A.P.
N° 61.043 : Fonctions publiques, Ecole Nationale d'Administration.
N° 61.044 : Marine marchande.
N° 61.045 : Marine de guerre.
N° 61.046 : Aviation. Constr. aéronautiq.
N° 61.047 : Radio : construction, dépannage, certificats internationaux.
N° 61.048 : Secrétariats, Journalisme.
N° 61.049 : Cinéma : prises de vues, prises de son, décoration, etc...
N° 61.050 : Coupe, Couture, Lingerie.
N° 61.051 : Coiffure et Soins de beauté.
N° 61.052 : Dessin, peinture, Professor.
N° 61.053 : Musique instrumentale, Chant, Harmonie, Composition.
N° 61.054 : Toutes les grandes Ecoles.
N° 61.055 : Classes prim. compl., Brev.
N° 61.056 : Classes complètes du second degré. Baccalauréat.
N° 61.057 : Licences : droit, scienc., lett.

Les prestigieuses méthodes d'enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, constamment perfectionnées depuis plus de 40 ans, ont valu à ses élèves des

dizaines de milliers de brillantes situations et de succès aux examens officiels.

PARIS, 59 boul. Exelmans ; NICE, chemin de Fabron, LYON, 11, pl. J.-Ferry.

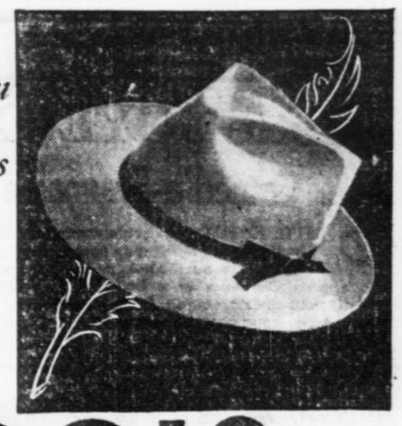
**TRUST**

le 1er Stylo à bille Automatique

INTERMONDE

Foire de Paris - HALL DU BUREAU MODERNE Stand n° 3721

**Le chapeau des beaux jours**



**SOOLS** plume

24 COLORIS

FEUTRE CASTOR

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE**

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir.

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P.1493

**New Look**

POUR 3 JOURS SEULEMENT les 11, 12 et 13 mai

*Un couturier Parisien met ses salons à la disposition d'un confrère d'Amérique pour la vente du "Prêt à porter"*

ROBES MANTEAUX TAILLEURS

(Toutes tailles)

Tous les modèles "New-Look" de 3.000 à 7.000 Frs

En son hôtel, près du bois

5, Rue Léonard de Vinci

(Métro: Victor-Hugo)

**Schweppes**

Source à Gonesse (S.-&-O.)

Soda Water

Famous since 1790

...ET TOUJOURS LA Qualité

GLOBE d'OR

**Cet Été suivez chez vous la Cure d'Eau pour le Foie, les Reins, l'Intestin**

Que votre foie congestionné ne secrète pas assez de bile, que vos reins fatigués n'arrivent plus à filtrer tout l'acide urique, que votre intestin paresseux travaille au ralenti, voici une cure d'eau à domicile qui pourra vous permettre cet été de revitaliser vos organes de digestion et de soulager les douleurs rhumatismales, malgré la difficulté actuelle d'aller dans les Stations Thermales ou de se procurer de l'eau minérale. Pendant 21 jours, buvez chaque jour, avant chacun des 3 repas, et tiède si possible, un verre d'eau médicinale obtenue en versant vous-même dans un litre d'eau potable une à deux cuillerées à café de sels Kruschen, ou bien prenez au réveil dans votre petit déjeuner une pincée de Kruschen: Alors 6 sels minéraux, agissant à la façon de ceux des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad ou d'Epsom), vous obligent à évacuer. Les poisons sont dissous le plus souvent à mesure qu'ils se forment : les douleurs de l'acide urique, rapidement soulagées, finissent par disparaître. Le foie est décongestionné, la bile coule à nouveau librement. Les reins et l'intestin sont stimulés. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Commencez votre Cure d'Eau Kruschen chez vous demain matin ! Sels Kruschen, toutes pharmacies. Visa n° 21 P 11,140.

**VÉLOCAR A MOTEUR**

2 PLACES-GRAND COFFRE-CAPOTE

Pas de permis de conduire!

68, RUE ROQUE-DE-FILLOL, PUTEAUX (SEINE)

**STUDIOS**

GRAND LUXE

JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE

23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

**UN REGARD sur votre avenir**

vos amours, affaires, santé, ret. d'affect.

ZITA LA ZINGARA

La célèbre voyante de tradition de retour d'Orient

CONSULTE TOUS LES JOURS

2, r. Pierre-Semard, de 9 à 19 h. sq. Montholon, Paris-9e Tru. 60-45

RÉVOLUTION ! RÉVÉLATION !

LE STYLO V fix

ÉCRIT SEC PENDANT DES SEMAINES SANS REMPLISSAGE

...ET TOUJOURS LA Qualité

GLOBE d'OR

**NICK, Détective**

TOUTES MISSIONS, ENQUETES av. MARIAGE, FILATURES, etc. 2, r. de la Bourse-2e. RIC. 59-27.

**LUMO - Détective**

Toutes missions confidentielles Enquêtes, Surveillances, Filatures 42 CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 66-06

**DEVY** DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 91-86 96-38

**SOMMER** 39e année Détective

ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES 94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

**ACHAT BRILLANTS**

au maximum 48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT Chaussée d'Antin G. BRINGAZEN.

**ACHAT** AU MAXIMUM BIJOUX - ARGENTERIE **27, BRILLANTS** Bd Italiens. Sté Hor. Suisse

NOUS ACHETONS COMPTANT

**PIECES D'ARGENT**

de 1 fr. à de 2, de 5, de 10, de 20 et TOUS **BIJOUX au Plus Haut Cours**

C.P., 5, bd Strasbourg Mo Str. St-Denis O.M.P., 121, r. St-Lazare (face gare)

ACHAT cher pièces d'argent de 1, 2, 5, 10, 20, 8 boulevard Montmartre, **BIJOUX** ROLAND

**LE JUS D'ANANAS est revenu !**

Exiger DANS TOUS LES CAFÉS

FRUIDAM

LE JUS DE FRUITS DE QUALITÉ



**Paris-presse**

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 8 mai 1945, « Paris-presse » a été tiré à 578.900 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e.

## Les spectacles

### Odette JOYEUX à la Comédie-Française ?

ODETTE JOYEUX, qui débuta comme danseuse à l'Opéra... mais qui, après avoir joué « Grisou » au théâtre, devint, avec « Le Mariage de Chiffon » et « Douce », une grande vedette de cinéma, aurait été pressentie par M. Pierre-Aimé Touchard pour entrer à la Comédie-Française.

DANS LA CUVERIE DES HOSPICES DE BEAUNE

### Première mondiale de LA CHARTREUSE DE PARME

*NOTRE cinéma et les Vins de France ont contracté à Beaune un mariage qui a été célébré, hier, avec un faste exceptionnel.*

*M. Roger Duchet, maire de la cité du vin et conseiller de la République, avait convié les plus grandes vedettes et les réalisateurs les plus célèbres à se rendre à Beaune où l'on fêtait l'enfant du pays Jules-Etienne Marey, qui fut un précurseur du cinéma.*

*Tour à tour, MM. Remangé, Roger Duchet, Fourré Cormeray, directeur général du Centre national de la cinématographie, et Jean Moreau, sous-secrétaire d'Etat aux Industries techniques, rendirent un éclatant hommage à l'inventeur de la chronophotographie.*

*Après un déjeuner au château médiéval de La Rochepot, ce fut, dans la célèbre cuverie des Hospices de Beaune, la première mondiale de La Chartreuse de Parme, en présence du réalisateur Christian-Jaque, d'une de ses principales interprètes, Renée Faure, et de Pierre Very, qui adapta l'œuvre de Stendhal à l'écran.*

*Dans la salle, on note la présence de Madeleine Sologne, Odette Joyeux, Noël-Noël, Charles Vanel, Suzy Delair, Marcelle Derrien, Suzy Carrier, Georges Milton, Claire Maffei, etc.*

*Transposer l'œuvre de Stendhal à l'écran était une tâche ardue dont Christian-Jaque se tira avec une étonnante virtuosité, et son film fut longuement acclamé, ainsi que ses interprètes Renée Faure, Maria Casarès et Gérard Philipe.*

*Un dîner aux chandelles, organisé dans les vieux celliers des Hospices, puis un bal aux Halles terminèrent cette journée... vinicole et cinématographique.*

Marcel IDZKOWSKI.


*Pendant notre deuxième semaine du tissu*

**100.000 mètres**

**de SOIERIES LAINAGES COTONNADES**

**de toutes variétés et de tous coloris, seront vendus dans nos magasins.**

C'est grâce au concours de l'ensemble de nos fabricants et à nos efforts conjugués que nous pouvons mettre à votre disposition des marchandises de choix et poursuivre notre programme de **grande vente, dans la meilleure qualité, aux meilleurs prix.**

**CRÊPE** mousse rayonne pour Robes, largeur 90 c/m, le mètre ~~450~~ **400** F.

**CRÊPE** mousse rayonne, envers satin, largeur 90 c/m, le mètre ~~545~~ **499** F.

**CRÊPE** chine rayonne, coloris clairs, largeur 90 c/m, le mètre ~~175~~ **154** F.

**DOUPPION** blanc, rayonne, largeur 80 c/m le mètre ~~290~~ **235** F.

**CRÊPE** rayonne imprimé, larg. 90 c/m, le m. ~~590~~ **525** F.

**CRÊPE** marocain imprimé rayonne, dispositions très mode, larg. 90 c/m, le m. ~~694~~ **625** F.

**LAINAGES** fantaisie, pour Tailleurs et Manteaux, pure laine larg. 140 c/m, le m. ~~995~~ **875** F.

**LAINAGE** pure laine, pour Robes, nuances mode, largeur 140 c/m. le mètre ~~765~~ **695** F.

**CRÊPE** mousse pure laine pour Robes et Ensembles, larg. 140 c/m le mètre ~~495~~ **445** F.

**TOILE** coton unie, lavable et grand teint, pour Robes et Shorts, largeur 80 c/m, coloris variés. le mètre ~~385~~ **345** F.

Nous avons en magasin : Lainages - Toiles - Bengaline - Douppion - Marocain - Mousse - Shantung - Taffetas - Jersey - Twill - Moire - Satin - Georgette - Ottoman - Faille, etc., etc...

Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.

**Bon Marché**

MAISON A. BOUCICAUT

B.M. 51


### Marcel PAGNOL va réaliser MARIUS avec Orson WELLES ou Henry FONDA

Mtourner quelques raccords MARCEL PAGNOL, après La Colle-sur-Loup, où il va de « La Belle meunière », aurait l'intention de partir pour le Portugal où il réaliserait « Marius » en version anglaise.

Orson Welles serait César... ou, s'il était pris par un contrat antérieur, Henry Fonda deviendrait le principal interprète du film de Marcel Pagnol.

### "Mon objectif : Bordeaux-Paris" nous a dit GOUSSOT

(De n. env. sp. René MELLIX.)

AMIENS. — Après le Tour de la Corrèze, le Grand Prix du « Courrier Picard », disputé hier sur les routes accidentées de la Somme, a prouvé que tout de même l'offensive paie.

Et pour sa deuxième sortie sur la route cette saison, après avoir crevé dimanche en Corrèze, Raymond Goussot a remporté une très belle et nette victoire devant son équipier Diot ;

— Dimanche, je serai au départ de Paris-Clermont-Ferrand, puis je disputerai toutes les courses jusqu'au 6 juin pour faire un beau Bordeaux-Paris, nous a dit Goussot. De plus, je vais faire l'impossible pour enlever ma qualification dans le championnat.

### BOURSE DE PARIS du 10 mai 1948

*Sous la fâcheuse impression causée par la menace de grève des chemins de fer américains, la Bourse a faibli de nouveau.*

*Seules se montrent fermes les Indochinoises, la plupart des Sud-Africaines et quelques valeurs françaises isolées.*

| VALEURS | Cours précéd | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 0/0 perpétuel | 63 90 | 64 20 |
| 5 0/0 1920 | 119 40 | 119 90 |
| 3 1/2 0/0 Amort. 1942. | 79 | 79 |
| 3 0/0 Amort. 1942 | 70 40 | 70 30 |
| 3 0/0 Amort. 1945 | 68 30 | 68 20 |
| Crédit Nat 3 1/2 1942 | 4405 | 4405 |
| Crédit Nat juillet 1945 | 6800 | 6850 |
| Banque de l'Indochine | 22000 | 22200 |
| Crédit National | 3360 | 3390 |
| B. N. C. I. | 800 | 797 |
| Banque Union Parisienne | 1570 | 1545 |
| Crédit Commercial France | 1207 | 1150 |
| Crédit Industriel | 1120 | 1020 |
| Crédit Foncier France | 1875 | 1900 |
| Crédit Lyonnais | 1485 | 1478 |
| Société Marseillaise Créd. | | |
| Suez (action) | 69490 | 69800 |
| Métropolitain | 500 | 480 |
| Santa-Fé | 12350 | 12000 |
| Lyonnaise des Eaux | 1420 | 1415 |
| Trans Channel | 1700 | 1720 |
| C. P. D. E. | 1351 | 1399 |
| Union d'Electricité | 640 | 620 |
| Gaz et Electric. (Réunis) | 695 | 695 |
| Gaz France-Etranger | 1420 | 1407 |
| Chantiers de St-Nazaire | 1195 | 1175 |
| Fives-Lille | 800 | 845 |
| Forges Nord-Est | 698 | 705 |
| Denain-Anzin | 1410 | 1405 |
| Peugeot | 1000 | 995 |
| Schneider | 6100 | 6075 |

| VALEURS | Cours précéd | Cours du jour |
|---|---|---|
| Courrières | 540 | 539 |
| Lens | 800 | 800 |
| De Nickel | 1330 | 1360 |
| Pesarroya | 2275 | 2222 |
| Française des Pétroles | 2750 | 2780 |
| Gafsa | 2030 | 2050 |
| Air Liquide | 1400 | 1381 |
| Ugines | 1785 | 1794 |
| Kuhlmann | 1400 | 1400 |
| Péchiney | 865 | 876 |
| Rhône Poulenc | 1318 | 1305 |
| Saint-Gobain | 2995 | 2930 |
| Chargeurs Réunis | 2055 | 2100 |
| Brasserie Quilmès | 2910 | 2720 |
| Raffinerie Say | 1101 | 1105 |
| Pollet et Chausson | 1020 | 3330 |
| Plantations Hévéas | 710 | 705 |
| Afrique Occidentale | 6918 | 6875 |
| Canadian Pacific | 4360 | 4350 |
| Rio Tinto (unité) | 12951 | 12855 |
| Est Asiatique Danois | 34325 | 34205 |

**MARCHE DES COURTIERS**

| | | |
|---|---|---|
| Padang | 2230 | 2230 |
| Caoutchoucs | 13950 | 14250 |
| Shell Transport | 2620 | 2605 |
| France Wyoming | 5275 | 5275 |
| Roan Antelope | 534 | 542 |

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 520.000 fr. ; Napoléon, 4.025 ; Suisse, 3.900 ; Union Latine, 3.850 ; Souverain, 5.200 ; 5 dollars, 4.700 ; Casse, 400 environ. — PAPIER : Dollar, 305,50 ; Escudo, 12,18-12,17 ; Suisse, 75,50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 870-880 ; Dollar (petite coupure), 348 ; Suisse, 87-88 ; Belge, 6,55-6,65 ; Cour. danoise, 32,25-33,25 ; Cour. norvégienne, 42,25-43,25 ; Cour. suédoise, 57,50-60 ; Florin, 54,50-55,50

**Dès 16 heures, achetez notre édition spéciale**

**« Economique et Financière » marquée d'un losange rouge**

*Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS*

...Sport : Paris-presse partout...

# LILLE vainqueur sans panache...

**par Lucien GAMBLIN**

Certes la victoire de Lille ne se discute pas. Elle fut le fait de la meilleure équipe, celle qui confectionna le meilleur jeu, qui occupa le terrain le plus rationnellement, amorça et exécuta les attaques les plus conformes aux principes du vrai football et qui fit preuve de plus de maîtrise et d'autorité.

Mais Lille étant donné ses moyens ne produisit pas un jeu d'ensemble de qualité supérieure. Ses joueurs opérèrent par petits groupes au dépens de la collectivité, et « cafouillèrent » tant et plus aussi bien au milieu du terrain que devant les buts adverses où ils ne se trouvaient que rarement en position de shoot et paraissant vouloir dribbler jusque dans la cage défendue par Duffuler.

Le match a confirmé que le onze lillois a baissé de forme. Personne n'y peut rien sans doute, mais c'est ainsi.

L'équipe de Lens n'a jamais donné l'impression qu'elle pouvait vaincre, même quand Stanis égalisa la marque à la 77e minute sur corner direct que Witkowski — peu heureux hier — devait arrêter. Après leur départ en trombe, annoncé, les « gueules noires » furent contenus en quelques minutes et leur but fut le premier en danger. Leur football primaire ne pouvait l'emporter sur la formation lilloise plus sûre et plus autoritaire mais qui paraissait réserver ses efforts.

Peu de joueurs des deux équipes se sont particulièrement distingués dans cette finale sans éclat.

Nous citerons cependant, à Lille, Baratte qui marqua deux buts, Jadrezack, Vandooren (en première mi-temps) ; à Lens, Gouillard, Golinski, Mellul, Siklo et Stanis, auteur des deux buts lensois.

Prévost bon dans l'ensemble fut parfois téméraire, Tempowski brouillon, ainsi que Lechantre qui cependant avait bien débuté. Witkowsky prit une part aux deux buts qu'il encaissa. Bigot éprouva de la peine à suivre le train, Dubreucq travailla durement, Carré est meilleur en demis qu'en avant Sommerlynck joua une bonne partie.

Duffuler se mit en valeur dans les buts de Lens par de beaux arrêts, mais il commit des fautes de mains. Ourdouillie comme Bigot accusa les vingt ans de football qu'il a dans les jambes. Pachurka, Marresch et Habéra ne se mirent jamais en évidence, pas plus que Mankowsky de qui on attendait beaucoup plus.

L'arbitrage de M. Boés fut simplement moyen.

### « Finale indigente » déclare Gaston BARREAU

— Nous n'avons pas été gâtés, nous a dit le sélectionneur national après la partie. Lille a exagéré son jeu de petites passes et Lens joue trop le « pousse ballon ».

» Cette finale sans envergure en ce qui concerne la qualité du jeu ne fera pas époque, il s'en faut. »

*Il y avait dans cette finale 1948 deux Jedrejack : l'arrière droit de Lille et l'intérieur droit de Lens appelé communément Marresch.*

### A Toulouse et à Pau les demi-finales de la Coupe de rugby

Dimanche prochain 16 mai le joueront :

*Demi-finale de la Coupe de France* : Castres-Bègles à Toulouse ; Lourdes-Toulouse, à Bordeaux.

*Quart de finale* (excellence) : Cognac-Narbonne, à Brive ; Pau-Tyrosse, terrain non désigné.

### Ben Barek et Domingo joueront avec le Stade toute la fin de saison

L'annonce des transferts de Ben Barek et Domingo suscite des discussions aussi passionnées que la finale de la Coupe de France.

On fait jongler les millions, on déclare le bénéfice réalisé par le Stade Français en confondant les francs 1942 et les francs 1948, etc.

Quoi qu'il en soit Ben Barek et Domingo joueront dans le onze stadiste tous les matches conclus jusqu'à la fin de la saison et effectueront avec lui la tournée de Suède en juin.

Ben Barek et Domingo quitteront Paris en juillet.

### Kubler ne courra pas le Tour de France

LAUSANNE. — Voici l'équipe suisse pour le Tour d'Italie : Kubler, Diggelmann, Tarchini et Crocci-Torti.

Les quatre hommes ne participeront donc pas au Tour de France. — Fd. L.

### Sol Strauss propose : CERDAN-ROBINSON le 23 juillet au Yankee-Stadium

Un poste de radio américain, le « New York Broadcasting System », annonçait hier, en fin de soirée, que Sol Strauss, matchmacker du Yankee Stadium, proposait à Lew Burston, chargé d'affaires de Lucien Roupp aux Etats-Unis, un match Cerdan-Ray Robinson pour le 23 juillet, au Yankee Stadium, à la limite des poids moyens.

« Ce combat, poursuivit le commentateur, serait une demi-finale du championnat du monde des moyens. »

La deuxième demi-finale opposant Stève Beloise à Tony Zale, que ce dernier soit vainqueur ou vaincu par Graziano, le 9 juin, à Chicago.

Il faut remarquer que rien d'officiel n'a encore été communiqué à Lucien Roupp, actuellement à Bruxelles, par l'intermédiaire de Burston et que ces propositions sont loin d'être prompt ement réalisées, car il est certain que Tony Zale, vainqueur de Graziano, est par conséquent champion du monde officiel ne serait guère disposé à accepter d'abandonner son titre au bénéfice d'une compétition dans laquelle il risquerait gros.

### MEDINA... pas assez entraîné, refuse FERNANDEZ pour le 31 mai

Le Palais des Sports est en pourparlers avec Krawzyck pour lui opposer Jean Stock, le 31 mai.

Roger Oquinarenne, le manager, n'a pas encore donné sa réponse.

D'autre part Médina, pressenti pour boxer Luis Fernandez à la même date, a refusé déclarant qu'il n'était pas encore au point.

Les gros sous et les vainqueurs de la Coupe

### UNE PRIME DE 75.000 FRANCS par joueur... et le départ de Baratte

Les joueurs lillois ont touché la plus forte prime donnée jusqu'ici en Coupe de France. Il ne s'agirait de rien moins que de 50.000 francs offerts par le club à chaque joueur et d'une somme de 300.000 francs recueillie par les amis du club et à répartir entre les onze.

Chaque joueur lillois touchera donc la somme rondelette de 75.000 francs pour quatre-vingt-dix minutes de jeu. Ce qui n'est pas mal du tout, on en conviendra !

Cette nouvelle, annoncée au cours du banquet d'hier soir qui réunissait les dirigeants, les joueurs et leurs femmes, fut bien accueillie, on le devine. Sauf, paraît-il, par Baratte qui songe sérieusement à quitter Lille, comme il l'explique, aujourd'hui, dans « But et Club ».

*Baratte sera transféré*

Baratte veut partir, car il sait qu'il vaut aux environs de cinq à six millions, et qu'il touchera dans son transfert une somme très supérieure à celle qu'un pourrait lui offrir pour signer à nouveau pour Lille. Un million est plus séduisant que 200.000 ou 300.000 francs, même si on doit déménager et renoncer au commerce qu'on devait ouvrir à Lille.

Le Stade Français et Marseille sont sur les rangs pour acquérir Baratte.

Quant aux dirigeants lillois, pas encore alertés officiellement, ils se tiennent sur une prudente réserve.

— Il est entendu, nous a dit un dirigeant lillois, qu'un joueur peut se faire faire des offres pour obtenir une somme plus importante à la signature, mais nous ne croyons pas que ce soit ici le cas. Il est toutefois bien difficile, peut-être dangereux, de conserver un joueur qui tient à partir, car son influence morale sur ses camarades peut être nuisible à l'esprit d'équipe.

L'affaire en est là...

### "Nous ne laisserons pas partir BARATTE" affirme CHEUVA

Pressés, bousculés, félicités par de nombreux supporters, les Lillois — redevenus imberbes... — sont parvenus cependant à prendre cet après-midi, à 13 heures, le train du retour.

— Nous repartons, mais j'espère bien pour peu de temps, nous confiait Baratte

— Pourquoi donc ?

— Parce que la date de France-Ecosse approche et que je voudrais bien avoir conservé ma place dans l'équipe de France...

» Voyez-vous, reprenait l'avant centre lociste, c'est cette raison qui m'a fait demander mon transfert à Paris et, si possible, au Stade, pour être sous l'œil de M. Barreau. L'autre, vous la connaissez : je ne me plais plus à Lille.

— Mais et votre magasin de sports ?

— Je ne crois pas que l'affaire se fasse. Alors, qu'est-ce qui me retiendrait à Lille ?...

En l'absence des dirigeants locistes, repartis pour Lille en voiture, nous avons demandé à André Cheuva ce qu'il pense de l'éventuel départ de Baratte.

André Cheuva est formel :

— Je suis persuadé, nous a-t-il affirmé avec force, que nous ne le laisserons pas partir. Personnellement, j'y suis tout à fait opposé et, d'ailleurs, par qui le remplacerait-on ? Non, je ne crois pas que Baratte s'en ira.

» J'ai d'ailleurs projeté pour la saison prochaine de le faire jouer inter, pour le reposer. Dans le jeu moderne, le rôle de l'avant centre — surtout lorsqu'il s'appelle Baratte — est très ingrat et use son homme. Il faut avoir les immenses moyens physiques que Jean possède pour « tenir le coup ». Mais la sagesse commande de lui donner un poste où il soit moins une cible. »

Mais le train s'ébranle et Cheuva rejoignit celui dont le transfert risque de faire couler encore beaucoup d'encre. — *M. CAZEAU,*

### ANTOINE « tombé du ciel » ange gardien que CERDAN n'attendait pas

*Antoine Cerdan est un monsieur à poigne et qui a toujours jugé sévèrement les combats de son frère. Rarement, d'ailleurs, il s'est montré satisfait à ce sujet.*

*Or, Antoine Cerdan est arrivé à Paris, par avion, sur la demande d'un camarade de Marcel. Personne ne l'attendait ici et encore moins son frère qui, toujours en exhibition dans le Nord, ne sait pas encore, aujourd'hui, qu'un ange gardien lui est tombé du ciel.*

*Antoine est venu à Paris non pas pour assister à la finale de la Coupe, mais bien pour surveiller son cadet et l'empêcher de s'écarter de la route qui mène au championnat d'Europe du 23 mai, à Bruxelles, sans parler de son métier de boxeur.*

*Il est certain que la présence d'Antoine Cerdan à Paris, aux côtés de Marcel, ne peut qu'être utile à ce dernier qui n'a jamais su résister aux tentations !...*

A. B.

NOUVEAUX RECORDS

**60.739 spectateurs payants**

**7.356.480 francs de recette**

Avec la finale de la Coupe, ainsi qu'il fallait s'y attendre, deux records ont été de nouveau battus : ceux de la recette et de l'affluence, établis lors de France-Italie, le 4 avril :

60.739 spectateurs payants, contre 60.074 (plus de 2.000 invitations et autant de resquilleurs), et 7.356.480 francs, contre 7.252.000 francs.

Les exigences de l'actualité nous contraignent à reporter à demain la suite des Mémoires de Lucien Roupp

**« 10 ans avec Marcel CERDAN »**


Le bureau des PETITES ANNONCES de **Paris-presse** est ouvert ts les jours de 9 h. à 18 h. sans interruption, sauf dimanches et fêtes

**LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN**

**Les Petites Annonces sont toutes payables comptant**

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux et 60 francs pour réexpédition du courrier.

*Demandes d'emploi 50 fr*

J. F. 22 a. actve b.prés dem.ait vend. ou barman. *Paris-presse* 698.
Sér. 3, dactylo, sténotypiste, notions comptab. Référ. Libre suite. Ecrire PARIS-PRESSE 711.
Mons. jeune, actif, excel. réf. com. cb. Représ. sér. ou situat. comm. France Colon. Ecr *Paris-presse* 723
Ménage ch. emploi gardiens, jardinier, chauffeur, soins ménage. Ecr. N° 49.167 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. tram.
Dame, 60 a. de conf. cathol très alerte bon. prés dés. empl. chez pers. seule en pavillon de préfér. Ecrire PARIS-PRESSE 729.
J. H. 27 a. bacc exam. tech. nouv. gde maison électricité matériel, démil. ou tt autre ds commerce ou industr. PARROT, 3, rue de la Cavalerie.
Dame exp. commerc. ch. sit. saison été récept. hôt. au pair ou gér.-app. comm. juive. Ecr. *Paris-presse* 729.
Ex CONTROLeur DOUANES bach. 40 ans cherche situation quelconque. Ecrire PARIS-PRESSE 720.
Jeune Lingère avec modèle cherche trav. domic. Ecr. *Paris-presse* 731.
CHAUFFEUR prof. cherche place sérieuse poids lourds ou tourisme. Ecrire « Paris-presse » N° 734.
J. F. 30 a. part. fr. all. grec, ture, not. anz. fral. comm. empl. cais. barm. ds café rest. tt. rég. Ecrire « Paris-presse » N° 735.
Chauff. 37 a. T. P. ch. pl. transv. pub. car. Paris ou Province. Ecrire « Paris-presse » N° 737.
Dame 45 ans, bonne présent. référ. ex-commerçante, ch. empl. ap.-midi téléph. récept. ou aut. emplois. Ecr. « Paris-presse » 741.
J. F. 29 a. act. exc. éduc. bac. sc. crét. st.-dact. exc. réf. secrét. direc.si pos. Herm.23.r. Mgrère-14e
J. F. cb pl. comm. pâtiss. sal.thé sér. réf. Ecr. « paris-presse » 742

*Offres d'emploi 200 fr*

◆ BUREAU ◆

Recherchons pour importante firme
**STÉNO-DACT.** 20 - 25 ans
expérim.
Référ. morales exigées - Cantine. avant. sociaux. Se prés. V. O. C., 44, r. de Courcelles (8e) 1er étage
Demande secrét. de Direct. expér. Homme J. comptable 2e échelon. Homme J. adjoint au chef compt. LAMOTTE et COIFFARD, 44, rue RASPAIL, à IVRY (Seine).

**4. Paris-presse (d)**

CALQUEUR lettrant bien, Téléph. ELY. 44-76, 9 à 12 et 17 à 19 h. Employés aux écritures. Sté MAB 76, Bd Anatole-France, St-DENIS
Pour contrôle succursales outre-mer Import. Société Coloniale offre à CONTROLEURS COMPTABLES très expérim. sit. très intéressante comportant voyage annuel 9 mois Afrique Occidentale Référ. ler ord. exig. Adresser curriculum vitæ N° 48.154 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trams
**DACTYLO et STÉNO - DACTYLO**
expériment. Semaine 5 jrs, Cantine Mr COLIN 29, rue Taitbout. Recherchons urgence sténo-dactylo expérimentée. Cons. Général Publicité, 51, rue de Provence (9e).
**BONNE STÉNO-DACTYLO**
Aide-Compt. Libre de suite LAROCHE, 46, r. des Morais (19e)
IMPORT. Sté COLONIALE rech. pr Afrique Occidentale Française, jeune homme exp. compt. cap. d'établir bilan. 30 ans envir. Célibataire de préfér. Adres. curr. vit. N°49.138 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trams.
COMPTABLE 25-30 ans, qualifié est demandé par import spécial. alim. pour région MONTROUGE. Sér. référ. exigées. Ecrire en faisant connaître âge et prétentions à A.G.D.P. 7, rue Taillebo (10e).
**STÉNO-DACTYLO**
On demande sténo-dactylo expérim. pr Société Const. Mach. Outils quart. St-Lazare. Ecrire à N° 49.156 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trams.
BONNE STÉNO - DACTYLO Se présenter matin seulement E. T. E., 9, rue Châteaudun.
**SECRÉTAIRE** Sténo - Dactylo
Ets REGNIER 77, r. Alb.-Sarraut VERSAILLES Porche - Fontaine.
EMPLOYEE bureau class. si poss. dactylo. LAC 12, rue de Cléry-2e.
COMPTable ou Aide Hom sérieux, stable. Editions, 12, r. de Cléry-2e.
Bonne Sténo-Dactylo, 44 heures. Ecrire avec références I.F.G.A., 33, r. du Flg Poissonnière, Paris.
ON DEMANDE
**DACTYLO**
2e degré. Se présenter : Société d'Electricité de MORS, 19, rue des Cordelières. A *Paris-presse* 729.
**COMPTABLE** 40-45 ans très au cour. comptes débiteurs. Ecr. n° 49.196 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trams. Entrevue.
Recherch. bonne STÉNO DACTYLO, 18-25 ans, intelligente, active WANECO, 4, rue de Rome.
**EMPLOYE BUREAU**
connais. ANGLAIS pour service fret aérien. Ecr. réf. Transports Joneman, 54, rue Rivoli (19e).
On dem STÉNO-DACTYLO, O expérimentée Sté ETARC, Commandt. Rolland. LE BOURGET (Seine).
Bonne STÉNO-DACTYLO et bonne SECRETAIRE sont demandées. DELBOR, 29, rue Le Peletier. Se présenter mercredi 9 à 12 h.
**EMPLOYE** pour vérification factures et divers
LECHNER, 137, aven. Gambetta.
On demande J. F. sténo-dactylo. Se prés. 10 h. à midi : AFFOHALL, 30, rue Guersant, PARIS.
Imp. S-e. Alim. 18e arrt ayt cant. et conn. dem. mécanogr. h ou f. Ecr ou se prés. 21, r. Vergniaud-13e af. sam.
Demande une DACTYLO AIDE COMPTABLE expérimentée. Ne pas se présenter, écrire en indiquant capacités et références : CHAPEX 14, r. de Rome, PARIS

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On demande OUVRIERES Confection Enfants. Se présenter 10, rue Docteur-Gouion (12e) à part. 10 h.
Dem. bonnes mécaniciennes parfaites lingère homme. DIAMANT 26, rue du Roi-de-Sicile (4e).
Très bonne PREMIERE est demande pour diriger atelier lingerie, déshabillés, blouses. Ecrire : DALLIERES, 18, bd Pereire.
On dem. b. Piqueuse pr tricot. MIMAUSA, 153, r. Saint-Martin.
On dem. un coupeur très expérimenté cisseau électrique pr Paris. Ecr. O.C.P.I.C., 10, r Mayran-9e.

◆ GENS DE MAISON ◆

Cherche ménage Deauville été, hiver Paris. Réf. verb. Mme CORBERY. Tél. SUF. 32-36 jusq. 10 h.
On dem. bonne à tt fre non logée pr quart. Monceau, 2 mafl. 2 enf. sér., référ exigées. - TRU. 60-36.
Chauffeur de maître-mécanicien. Excellente références exigées. Ecrire : REYNET, 14, rue du Montparnasse, PARIS (6e).
Bonne à tout faire très sérieuses références exigées. RIC. 41-11.
Cherche bonne à tout faire, logée, nourrie, bien rétribuée. Bonnes références exigées. Se prés. chez KERN, 35, rue Rochechouart, Paris (9e).

◆ INDUSTRIE ◆

TOLIER Professionnel au courant VENTILATION - BECUWE, 14, rue Aug.-Laurent, PARIS
On demande
**DESSINATEURS**
Travaux Publics 1er et 2ème échel. Ecrire Sté Générale d'Entreprises, 56, rue du Faubourg Saint-Honoré (8e).
Impos. Cantine.
1 SCIEUR sur METAUX
1 FRAISEUR de production.
Org. Comptables, 5 bis, r. Caumartin.
AJUSTEURS Fabrication P 1.
AJUSTEUR Entretien P 2
Bariquand et Marre 79, avenue AristideBriand, à ARCUEIL.
Demande J. Homme présenté par parents. Petits travx mécaniqu.
GOUBET, 11, r. d. Petites-Ecuries

**CITROEN - CLICHY**

embauche de suite
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES MENUISERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et d'ESTAMPAGE. - Se présenter tous les jours même samedi entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, rue Mme-de-Sauzillon, à Clichy, avec certificats livret famille, numéros Assur. Sociales, Caisse Compensat.

**MECANICIENS MOTORISTES**

Diesel demandés d'urgence SEMA, 67, rue de Villiers, à NEUILLY.
AJUSTEURS et TOURNEURS OUTILLEURS-TOURNEURS et FRAISEURS de Fabrication CHRONOS-ANALYSEURS petit matériel électrique
St-CHAMOND - GRANAT, 219, Bd St-Denis, à Courbevoie, 5 minutes gare Bécon, Métro Pont de Levallois. - Cantine
On demande pour PARIS :
TOURNEURS et Mécanique P 2
Cantine. Avant. sociaux. - Se près F. G., 188, rue du Château-des-Rentiers, PARIS (13e)
Profes- sionnels et **TOLIERS SERRURIERS**
**TOURNEURS** sur Mikron
**AJUSTEURS** MONTEURS
**AJUSTEURS** OUTILLEURS
hautement qualifiés.
Se prés. ou écrire : BUNA, 11, rue des Favorites (Mo Vaugirard).
Import. usine région parisienne. 50 mèt. Mo Pont Levallois rech. :
**TOURNEURS** OUTILLEURS
**FRAISEURS** OUTILLEURS
Avant. soc. Cant. Coopé. S'adres 161, rue Anatole-France, à LEVALLOIS 8 à 10 h. sauf samedi
Pour banlieue Paris-Nord recher- chons **CHEF D'ATELIER** prof. ing. A.M. conn. mée. charpe. chaud Ecr. Doya, 4, r. Clichy, q.tr

On demande 1 bon ouvrier caoutchout. SEMP, 58, r. Sartoris, La Garenne
On demande :
TOLIERS en voitures
PEINTRES PISTOLEURS.
POMMIER, 91 bd Aug.-Blanqui-13e
AIR FRANCE
recrute Agents commerciaux bonne présentation, 21 à 35 ans, parlant couramm. angl., traitement début 18.500 pour 46 h. 30. - Se présenter 121, CHAMPS-ELYSées recrutement dernière limite 14 MAI
Sit. off. à J.H. ambit. visit. client. Gr. gains assur. Se prés. mardi 9 h. 12 b. Beval-ier, 24, r. Drouot-9e, 4e ét.
Banque privée recherche collaborateur dont qualités professionnelles permettent responsabilité.
Belle situation. - Ecrire LEGER, 32, rue de la Barre, Enghien.
Usine TECKY dem. 3 représ. pour banl. Sud. Se prés. 18 bis rue Raymond-Marcheron, VANVES.
Chaud. Ferb. conn. dessin cab. Contremaître. Place stable. Ecr. réf. Permun, 9, r. du Dr-Roux, Clichy

**FIRME IMPORTANTE**

en voie d'extension, crée en S.-et-O., Oise et S.-et-M.
1) Service diffusion syst. américe.
2) Agence Générale, avec exclusivité locale.
Des cours préparatoires d'une semaine sont organisés à Paris.
Se présenter : M. GORY, 7, Bd Haussmann (Mo Rich. Drouot) Mardi 11 Mai de 9 h. 30 à 11 h. 30
Les candidats qui ne peuvent assister aux Cours seront spécialement convoqués et sont priés d'écrire seulement en envoyant d'urgence curriculum. vit. Sér. références.

On demande **1 ÉLECTRICIEN** sur voitures automobiles.
Se présenter : BERRI-ARTOIS, 31, rue de Berri, PARIS.
NOUV.-Mercerie dem. Vendeuse tr. ca. exc. réf. 25-35 a. Bl. sal. Ecr. ou se prés. 8-10 h. ESPIE 61 r Ramey
On demande Ponceur Polisseur en voitures autom. Ecr. DIFFUSION N° 6, 12, rue de la Victoire (9e).
J.F. empl. 1/2 jour. cucais. vis. client pas. 1000. Prés. 25, r. Lavoisier-9e mardi 15-17 h. 3e éta.
Anc. et imp. maison vs donne poss. augm. vos revenus de 10.000 fr. p. mois en effect. trav. intér. 5 soirs b. sem. 19-21 h. 44, r. de Lisbonne 1er ét. Rens. 102, mardi 18 à 19 h.
Coursier av. vélo porte-bagage pr réassort. librairie. Pl. st. perman. Libr. Bonafé, 16, r. Cortambert-16e
On dem. Coiffeurs dist. et de b. pres. pr places de délégués de Coopérative. S'adr. 16, rue de la Goutte-d'Or, PARIS (18e).
Ba PEINTRES an voit. conn. chlf. exc. et élec. HORIZON, 109, r. la Tombe-Issoire, Métro ALESIA.
M. ACOLET, 153, bd Haussmann, Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé oblig. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se prés. dir. de 9 h. 30 à 11 h. 30.
On dem. ancien Gde Républicain. Inspect. ou Gendarme nav. 50 a. possédt bicyclette pr enquête et encaisse, b. rétribué Ecr. 553, BELLIAR, 24, rue de Lévis.
Demande Façonnier veste cuir. DIDOT, 39, rue de l'Echiquier.
**Bons MECANICIENS** garage. Se prés. 8-10 h. 133, r. St-Dominique

*Gérances 150 fr*

Cher. gérant Hbr. pr Hôt. Rest. Bar pl. Blanche. Simon, 5, r. Couston-18e
**GÉRANCE CAFÉ** CENTRE PARIS
32, r. Etienne Marcel HERGAULT (Halles)
Of. gér. Bar. réputé, jolie place Côte. Affr. Ecr. *Paris-presse* N°721 AL. Gle Cave, Prod. Dalmoy. Gr. 12.000. Vis. 50, r. Jeanne-d'Arc-13e
Gérance libre CAFE-RESTAUR. proxim. STRASBOURG-St-DENIS. Pour renseignements VAU. 74-60.

*Travaux à façon 150 fr*

Peinture ts travx. LIO. Ség. 54-59

*Représentations 300 fr*

MAROQUINERIE, ART. de VOYAGES. Fab. offre sit. av. à J.H. qy voit. faible consom. b. ét. pouv. voyag. pr représentation Maroq., Art. de voyage. App. fixes ts frais payés. B. réf. morales exig. Ecr. DORANCE, 112, rue Réaumur.
Cherchons Représentants à la commiss. b. introd. client. Coiffeurs. Représentat. Bandeliers. Pellerey. 33, rue Danielle-Casanova. Paris.

◆ MAROQUINERIE ◆

Ouvrières. **MAROQUINIERS** ères pour sacs de dames, haute couture Se prés. Winter, 70, r. Temple. Si pas au courant s'abstenir.

◆ DIVERS ◆

Représent. qualif. pr estampes et imagerie dem. pr Paris et Banl. Ecr. Dreux-Barry, 1, bd Henri-IV-4e
ELECTRICIEN entretien moteurs Install. électrique. Capable petits travaux menuiserie, Plomber. Ferronnerie Sér. référ exigées, dem. à LE-C. 23, r. du Transvaal (20e)
Un chauffeur p. cond. voit. particulière Paris et environs ch. semaine samedi et dim. et jeudi ou mardi de 14 à 19 h. Ecr. Courty n° 112509, r. Rambuteau, 109, r. Sentier.
Ferais situation à personne dispos. local, atelier, bureaux pour petite fabrication. Ecrire ou voir M. GABRIEL, 3, Bd Bonne-Nouvelle. 300 fr. H. trav. fac. pr J.-H. ou D. Soundy, 9, r. Campagne-Prem., 12e-19 h.
Fem. Jne H. intelligente ayt pr vente articles de corderie. CORDERIE CENTRALE, 12, Bd Sébastopol.
DUCR